

# LA TRIBUNE

VOL. 18

ST HYACINTHE, QUÉ. 19 AVRIL 1907

No 49

## MIETTES

Ce fut le commencement d'une ère nouvelle, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche et en d'autres pays encore peut être, que l'arrivée des émigrés, prêtres, religieux et religieuses que la Révolution avait chassés de France. Touchés de tant de malheur, les Anglais ouvrirent aux exilés les portes de la plus large et de la plus généreuse hospitalité; ils donnèrent leurs sympathies et leur argent; en retour, ils reçurent les fruits merveilleux de la foi et de la charité, des souffrances et des larmes de ces malheureux, auxquels ils donnaient un foyer. C'est alors, en effet, que commencèrent à s'épanouir, à éclater au grand jour, toutes ces conversions à la foi catholique, qui ont réjoui l'Eglise.

Les Anglais, en agissant ainsi, ne faisaient sans doute que s'acquitter d'une dette sacrée. Au moment de la persécution, déchainée sur l'Angleterre par la Réforme et poussée jusqu'à la fureur sous Elisabeth, c'est en France, que les prêtres, religieux et religieuses du Royaume Uni avaient trouvé, avec l'hospitalité des couvents, la faveur des rois. Mais payer ses dettes, surtout ses dettes de reconnaissance, n'est déjà chose pas si banale.

Lors de la dernière expulsion des religieux de France, c'est donc vers l'Angleterre, pays déjà reconnu pour son hospitalité, que s'en allèrent surtout les nouveaux exilés. Ils y furent accueillis encore à bras ouverts, à cœurs ouverts, avec tout ce respect, nuancé de tendre pitié, qu'impose le malheur. On cite de notre roi, Edouard VII, des traits charmants de délicatesse, de gracieuse bienveillance, vis-à-vis de ces religieuses et de ces religieux, rencontrés fortuitement sur sa route.

Les Anglais, cette fois encore, sont récompensés. Ils jouissent non seulement des prières et des immolations qui sanctifient le sol de leur patrie, ils tirent profit surtout des services que leur rendent les communautés enseignantes ou hospitalières. Puis, pour ne parler que d'un fait en particulier, les Assomptionnistes, avec un dévouement admirable, se sont faits les apôtres des misérables de Londres, les apôtres des quartiers les plus pauvres, les plus ignorants de la parole de Dieu, de l'Évangile, et par suite les plus dépourvus de morale.

Le colonel Sam. Hughes, lui, diffère d'avis avec les Anglais d'Angleterre. Ceux que ceux-ci accueillent avec respect et bienveillance, sinon comme les envoyés du Ciel, au moins comme des hommes dignes de pitié, lui, il les craint comme un fléau. Il consent bien à ouvrir les portes du Canada aux repris de justice que l'Armée du Salut ramasse dans les bas-fonds de Londres, aux avariés physiques et moraux que nos agents d'immigration, pour gagner leur salaire, cueillent jusque sur la porte des prisons et des pénitenciers de l'Angleterre, mais avec une force de caractère inébranlable, il refuse de s'incliner devant de malheureux persécutés, devant des religieux qui ont préféré la loi de Dieu à la caricature infâme et odieuse de la loi humaine.

Aux premiers temps de la colonie, quand leur ennemi vaincu était attaché au poteau de la torture, impuissant, incapable de se défendre, les Indiens, dansant des danses furibondes autour de lui, l'injuriaient, lui crachaient au visage, le couvraient de boue, avant de lui donner le coup de mort dans les raffinements d'une sauvage cruauté. Le colonel Sam. Hughes ne peut pas donner aux religieux français le coup de

mort, ni même les empêcher d'entrer dans le pays, il n'y met que plus de rage à les insulter, à les injurier, à les couvrir de la boue de ses calomnies. Les Indiens avaient l'excuse des mœurs du temps, et ils s'attaquaient à un ennemi qui les avait combattus, à un ennemi qui, dans l'occasion, ne se fut pas montré moins cruel à leur égard. Quelle excuse peut bien avoir l'insulteur des religieux français?

Il arrivait cependant quelquefois, que les amis du torturé, survenant à l'improviste, troublaient la fête. C'est ce qui est arrivé au vaillant colonel. Le Dr Paquet, d'abord, a protesté avec vigueur contre les outrages déversés sur les malheureux exilés, et par ricochet, sur notre foi et notre religion. Avec une légitime fierté, il a dit ce que sont ces religieux et ces religieuses que le gouvernement français expulse. Avec une vraie énergie, il a revendiqué notre droit, à nous, Canadiens-Français et catholiques, de les accueillir ici, d'abord parce qu'ils sont malheureux, et ensuite parce que nous partageons leurs idées et leurs principes, parce que nous avons la même foi, les mêmes espérances et les mêmes aspirations.

Le colonel a voulu répliquer, en accentuant peut-être ses injures, en faisant mine d'être réellement effrayé de l'arrivée au pays de ceux qu'il appelle toujours un fléau. Mal lui en a pris. M. Bourassa, cette fois, lui a donné une leçon de patriotisme qu'il n'oubliera pas, espérons-le. C'est aux applaudissements de toute la Chambre, je le dis avec bonheur, qu'il a flagellé d'un bras vigoureux l'insulteur des religieux.

L'incident est clos et tout à l'honneur des religieux et de nos députés. Nous n'avons donc qu'à nous réjouir.

Je veux, cependant, profiter de cette occasion, pour rappeler une vérité que l'on oublie peut-être trop, c'est que la France, malgré les tristesses présentes, demeure toujours la nation apôtre par excellence. Dans les temps de paix religieuse, ce sont les Français qui se font missionnaires par tout le monde, marchant toujours en avant, allant porter la pure lumière de la vérité jusque dans les recoins les plus reculés et les plus sauvages de la terre. Ce sont les pionniers de la foi; les autres ne viennent que plus tard, quand déjà la terre est défrichée, quand le sol, arrosé du sang des martyrs français, laisse déjà voir la moisson qui germe. En Chine, au Japon, en Afrique, comme aux États-Unis, comme dans notre Nord-Ouest à nous, ce sont les Français qui furent les premiers missionnaires, et ce sont encore eux qui vont plus loin.

Dans les temps troublés, quand la tourmente des passions anti-religieuses chassent de France les moines et les prêtres, c'est encore pour les faire missionnaires sur la terre étrangère, non plus seulement chez les barbares, mais aussi chez les civilisés, en Angleterre, en Allemagne, partout.

Il semble donc que Dieu veut que la France soit toujours son apôtre, son apôtre par excellence. C'est ce qui nous fait croire à nous, qui aimons la France, malgré ses erreurs, qui l'aimons comme un fils aime sa mère, même quand elle tombe, c'est ce qui nous fait croire que tout espoir n'est pas perdu, que nous reverrons un jour notre ancienne mère-patrie revenir à sa foi, redevenir la Fille bien-aimée de l'Eglise.

En tout cas, si la France doit périr, ses religieux expulsés font encore du bien. Nous devons les accueillir, non comme un

fléau, mais comme une bénédiction. Ils sont malheureux, nous devons les recevoir avec une pitié émue, et nous devons les aimer, comme le Christ aimait les malheureux pendant sa vie mortelle, comme il les aime toujours.

M. L.

St-Hyacinthe, 16 avril 1907.

## La France athée

Pourra-t-on jamais apprécier le mal énorme causé par la guerre maçonnique menée depuis un quart de siècle surtout contre la France?

Qu'on en juge un peu d'après la statistique:

Aujourd'hui, à Paris, sur deux millions d'habitants, cent mille à peu près remplissent le devoir pascal. Sur cent personnes cela fait cinq communions, dont une d'homme et quatre de femmes! On comptait dans la même ville, 3,000 enterrements civils par an, vers 1860. Ce nombre est monté à 17,000 environ, le tiers des morts.

En 1884, il y avait eu pour l'ensemble de la France, 1657 divorces. En 1902 c'est 8,413 que l'état-civil enregistre. Le divorce atteint dans ce pays une famille sur 62, alors que la proportion est de une sur 160, en Autriche; une sur 450 en Russie; une sur 577 en Angleterre. On compte chez nos cousins de France deux millions de familles sans enfants et deux autres millions qui n'ont qu'un enfant.

Paris donne le jour annuellement à 18,000 enfants "illégitimes," plus un quart des naissances. Les asiles de la capitale comptent 50,000 enfants abandonnés.

## Les revenus du Canada

Nous ne pouvons que nous réjouir de l'ère de prospérité que traverse le Canada. Nos statistiques financières n'ont jamais été plus encourageantes.

Durant les neuf mois terminés le 31 mars, le revenu s'est élevé à \$65,814,457, contre \$57,015,652 pour la période correspondante antérieure, soit une augmentation de \$8,798,805. Si durant les trois mois qui restent pour finir l'exercice, l'augmentation se maintient au taux de 15.4 pour cent, le revenu atteindra l'énorme somme de \$92,500,000.

Durant la période que nous venons de mentionner, les douanes ont rapporté \$39,212,990, l'accise \$11,630,879, les travaux publics et les chemins de fer \$6,794,632, les postes, \$4,684,214.

En face de ces chiffres, il se trouvera sans doute des gens assez naïfs pour se demander s'ils continueront à payer longtemps encore les impôts dont ils sont frappés.

Le 31 mars dernier, la dette nette du Canada était de \$252,576,841, soit une diminution de \$6,527,790, depuis le 31 mars 1906.

Depuis la confédération, l'on n'a constaté que cinq fois une diminution dans le chiffre de la dette nette du pays; cet événement s'est produit trois fois sous le gouvernement actuel.

Le *Courier National* de Lawrence, Mass., a publié un superbe numéro de 16 pages, imprimé sur papier de luxe, et contenant un grand nombre de gravures et portraits à l'occasion de l'inauguration du Monument National, bel édifice que les Canadiens-Français de cette ville viennent d'y ériger. Nos félicitations à notre confrère.

## La Colombie Anglaise

Sous le titre ci dessus la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien vient de publier un petit livre très intéressant sur la province canadienne du Pacifique, ses beautés, ses ressources et ses avantages. C'est une sorte de géographie détaillée faisant connaître la nature du sol, la richesse des forêts, des mines et des pêcheries de cette province. La brochure est accompagnée d'une carte géographique très complète et sera adressé à toute personne envoyant un timbre de 2 cents à W. T. Robson, Windsor Station, C.P.R., Montréal, et nommant notre journal.

La compagnie électrique et de ciment de Drummondville a été incorporée le 28 mars dernier, avec fonds social de \$100,000. Le but de cette compagnie est de développer de l'énergie électrique, fabriquer du ciment et des travaux en bois. Les promoteurs et premiers directeurs sont: MM. Henri Vassal, industriel; Alexandre Mercure, industriel; Napoléon Pelletier, entrepreneur; Emile Lafontaine, commerçant; Napoléon Garceau, avocat, tous de Drummondville.

Joseph Charron, employé depuis cinq ans chez M. E. L. Roberts, de West Shefford, est mort bien tristement samedi dans la nuit. Samedi soir, lorsqu'il reçut son salaire de la semaine de M. Roberts, il dit aux autres employés qu'il ne se rendrait pas faire le train le dimanche matin. Il se rendit à l'hôtel et si mit à boire. Vers minuit il fut transporté à sa maison ivre mort. Son épouse le fit déposer sur le plancher, comme elle avait l'habitude de faire lorsqu'il entrait ivre, lui mit un oreiller sous la tête et le couvrit d'un drap. Comme il ne se levait pas le matin elle envoya chercher le docteur Brown par un voisin qui constata que Charron était mort. Charron laisse une épouse et six jeunes enfants dans un état voisin de la misère.

Une dépêche de Paris annonce que le groupe parlementaire du désarmement a décidé d'inviter les comités pacifistes du monde entier à célébrer le 12 mai, l'anniversaire de la première conférence de la paix, qui se réunit à la Haie en 1899. Il a également résolu d'envoyer à tous les chefs d'Etat une invitation en faveur du désarmement universel.

Des nouvelles reçues de Châteaufort, Ont., porte à quinze le nombre des morts, dans un accident de fer. Ce sont tous des immigrants. Les morts ont été transportés à Brunel, village près de l'endroit de l'accident.

Aux élections qui viennent d'avoir lieu en Finlande, dix-neuf femmes, dont neuf se proclament socialistes, ont été élues députés. C'est la première fois que les femmes sont appelées à faire partie d'une assemblée législative nationale.

Un nommé Morin, ouvrier, à l'emploi de la Cie Pontbriand, de Sorel, s'est fait prendre dans une courroie en mouvement et à été entraîné sur une machine où il a été affreusement mutilé.

La scierie de M. Alph. Poirier, de St-Madeline, a été détruite par le feu dimanche dernier. Les pertes sont évaluées à plusieurs milliers de piastres. M. Poirier va reconstruire immédiatement son moulin. Il espère être prêt dans quelques semaines.

## Guide Commercial DE St-Hyacinthe

### ASSURANCE

Massé & Brodeur ..... 173 Girouard  
Boissieu & Bazinet ..... 16 St-Denis  
H. St-Germain ..... 7 St-Denis  
F. Bartels ..... 139 Cascades  
S. Carreau ..... Hôtel-de-Ville  
T. Robitaille ..... 19 St-François  
Morin & Morin ..... 159 Girouard  
Taché & Jodoin ..... CS Ste-Anne

### BANQUES

La Banque St-Hyacinthe, Cascades & S.-Anne  
La Banque Nationale ..... 145 Cascades  
La Banque East-Town's ..... 169 Girouard  
La Banque d'Hochebourg ..... 173 Girouard

### BIJOUTIERS

E. Lamarche ..... 153 Cascades

### BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S. Joseph  
Paquet et Godbout ..... 21 William

### CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix ..... 179 Cascades  
M. O. David & Cie ..... 90-94 St-Simon  
Choquette & Fils ..... 237 Cascades

### CHAUSSURES

L. A. Guertin ..... Cascades & St-François  
H. Marin ..... 61 St-Simon  
B. Bélanger ..... 135 Cascades  
T. St-Jean ..... 184 Cascades  
E. Reeves ..... 244 Cascades

### CHARBON, BOIS

A. Cadorette ..... 1134 Girouard  
T. E. Fee & Son ..... 136 Girouard  
C. Rouleau & Fils ..... 7 Laframboise

### ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère ..... 141 Cascades  
O. Brodeur ..... 64 St-Simon  
J. B. St-Pierre ..... 256 Cascades  
S. Bourgeois & Cie ..... 104 St-Antoine  
T. Hébert ..... 316 Girouard  
N. Blanchard ..... 114 St-Antoine  
J. Ledue ..... 80 Concorde  
Eug. Benoit ..... 110 St-Antoine  
J. A. Girard ..... 23 Laframboise  
J. B. Daignault ..... 36 Héloïse  
L. A. Breton ..... 155 Cascades

### FRUITS, BOIS-BONS

N. Plante & Cie ..... 229 Cascades  
Raymond & Frère ..... 141 Cascades

### FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand ..... Ste-Anne  
Augustin & Daudelin ..... 6 St-Hyacinthe  
Dussault & Lamoureux ..... 2-4 St-Hyacinthe

### FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie ..... 104 St-Antoine  
Raymond & Frère ..... 141 Cascades  
U. Beauvois ..... 95 Cascades  
J. Huette ..... 68 St-Simon  
A. Larivière ..... 116 St-Antoine  
N. C. Lapierre ..... 579 Cascades  
J. B. St-Pierre ..... 256 Cascades

### GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot ..... St-Antoine et Mondor  
J. M. Palardy & Cie ..... 117 Cascades

### HABILES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie ..... 84 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur ..... 169 Cascades  
Choquette & Fils ..... 237 Cascades  
P. A. Lefebvre ..... 185 Cascades

### JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier ..... 109 Cascades  
M. Petit ..... 210 Cascades

### LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils ..... 167 Cascades  
E. Solis ..... 131 Cascades

### MEUBLES

J. Sicotte ..... 37 Mondor  
J. H. Normand ..... 222 Cascades  
F. Nolin ..... 86 Mondor

### MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte ..... 173 Cascades  
J.-B. Brousseau & Fils ..... 67 St-François  
N. G. Ledue ..... 147-149 Cascades  
G. L. Proulx ..... 211 Cascades  
Trahan & McNulty ..... 57 1/2 St-François

### MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin ..... 239 Cascades  
M. O. David & Cie ..... 90-94 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur ..... 169 Cascades  
J. Allaire ..... 118 Ste-Anne  
W. D. Dufresne ..... 217 Cascades  
P. A. Lefebvre ..... 185 Cascades

### MACHINES A COUDRE

A. Marcoux ..... Cascades & Mondor

### PEINTRES-DÉCORATEURS

U. Beauvois ..... 95 Cascades  
E. L. Désautels ..... 226 Cascades

### PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques ..... 127 Cascades  
Dr. E. Ostiguy ..... 195 Cascades  
J. H. E. Brodeur ..... 165 Cascades

### PLOMBIERS

A. Blondin & Cie ..... 115 Cascades  
J. Huette ..... 68 St-Simon  
H. Lorange ..... 248 Cascades

### VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton ..... 155 Cascades

## Le Socialisme

Conférence de M. l'abbé O. Roberge, donnée le 20 mars à la salle de l'Opéra, sur l'invitation des membres de L'Union St-Joseph.

(Suite et fin)

N'est-ce pas la même politique que l'on suit encore dans plus d'une association ouvrière. Là, des chefs qui n'ont d'ouvrier que le nom qu'ils usurpent, travaillent à soulever les travailleurs contre les patrons et leurs disent que c'est le système lui-même, que c'est notre organisation sociale qui est la cause de tous les maux et de toutes les misères, leur promettant mer et monde pour demain, faisant briller devant leurs yeux éblouis le mirage d'un bonheur, qu'ils ne pourront jamais leur donner. N'est-ce pas au Conseil des Métiers et du Travail, à la fin de février dernier, que l'on a pu trouver une majorité pour condamner les principes socialistes, pour dire ouvertement que l'on répudiait le collectivisme. Ceci nous indique assez clairement quelle est la tendance de nos chefs ouvriers.

Certes, Messieurs, je ne dis pas que tous les patrons sont parfaits, tous les capitalistes des anges de vertu. Mais tous méritent ils les anathèmes dont on les abreuve. Enfermé dans son bureau, grâce aux déclamations des fauteurs de discorde, vous ne voyez que le fauteuil rembourré, que de fois, le patron travaille durement, l'angoisse au cœur, commençant et recommençant sans cesse les mêmes calculs, pour échapper à la ruine qui le guette. Il avait un capital, qui lui permettait de vivre tranquille, il l'a risqué dans son entreprise, et il le perdra peut-être. Il lui faut tout d'abord s'assurer des commandes, chose qui ne manque pas de difficulté dans l'ère de concurrence effrénée où nous vivons ; il lui faut ensuite étudier avec soin tous les détails de la fabrication, calculer tous les frais qu'elle lui occasionnera, tenir compte des accidents de toute nature. Le patron est-il donc vraiment un parasite, un paresseux vivant de sueurs du peuple ? L'ouvrier, lui, quand sa journée est finie, est sûr qu'il a gagné quelque chose et il sait combien. Le patron le sait-il ? A-t-il cette certitude ? Regardez autour de vous. Parmi les patrons que vous connaissez, en est-il beaucoup qui aient fait des fortunes colossales en quelques années, avec leurs usines ?

Pourquoi donc exciter la haine des ouvriers contre ces patrons, qui donnent du pain à leurs employés et qui ont beaucoup plus de soucis que ces mêmes employés.

Oh ! je sais qu'il est d'autres patrons, qui pressurent jusqu'au sang leurs malheureux ouvriers, qui les traitent en esclaves et en parias ! Je sais qu'il est des trusts monstrueux, des monopoles infâmes. Faut-il donc que le travailleur en soit l'éternelle victime ? Pourquoi n'aurait-il pas le droit, lui aussi, de fonder des unions, capable d'opposer à la force du capital accumulé la force du travail uni.—Loin de moi la pensée de nier ce droit. Les ouvriers ont le droit de se former en corporations, en syndicats, en unions. C'est même leur devoir. Vous avec vu ces minces feuilles de fer ou d'acier, qu'un souffle peut briser, que le moindre choc réduit en poussière : isolées, elles ne sont rien. Multipliez-les, rassemblez-les ensemble, prenez un marteau, frappez et frappez encore, les minces feuilles résisteront à tous les coups, épuisez vos efforts, seront une cuirasse impénétrable, un bouclier invulnérable. L'union fait la force ! Isolés, les ouvriers ne sont rien et le capitaliste peut les briser comme un fût de paille ; réunis ensemble, appuyés les uns sur les autres, épaule contre épaule, cœur contre cœur, ils sont la force.

Ce sont les unions qui obtiendront le relèvement légitime des salaires, empêcheront les plus flagrantes injustices, imposeront une crainte salutaire au capitaliste, et la crainte, ici aussi, sera le commencement de la sagesse.

Mais, il faut que les ouvriers se gardent de fonder en face du monopole odieux du capitalisme, le monopole non moins odieux du travail. La force n'est bonne qu'à la condition d'être mise au service du bon droit et de la justice. Arrière donc les prétentions exagérées, les revendications outrées.

Que les associations ouvrières prennent garde surtout de devenir entre les mains de quelque chef ambitieux, des instruments de guerre, des toyers de sédition. C'est le grand danger qui les menace. " Les ouvriers chrétiens, pour citer ici l'immortel " Léon XIII, résoudront la question sociale facilement par la " raison si, unis en société et " conduits par une direction prudente, ils entrent dans la voie " où leurs pères et leurs ancêtres " trouvèrent leur salut et celui " des peuples. Quelle que soit " dans les hommes la force des " préjugés et des passions, si " une volonté perverse n'a pas " étouffé entièrement le sentiment du juste et de l'honnête, " il faudra que tôt ou tard la " bienveillance publique se tourne vers ces ouvriers qu'on aura vu actifs et modestes, mettant l'équité avant le gain et " préférant à tout la religion du " devoir."

Mais, Messieurs, voulez-vous dès maintenant un remède sûr contre les maux les plus graves, c'est la mutualité chrétienne ! Le salaire de l'ouvrier canadien, en général, suffit, quoiqu'on en dise, à satisfaire tous ses besoins légitimes. Sans doute, il ne lui est pas défendu d'espérer mieux, mais aussi longtemps qu'il se contentera de l'honnête médiocrité de son sort, son salaire suffira à le faire vivre, lui et les siens, sinon dans l'abondance du moins sans misère vraie. Hélas ! l'économie lui sera toujours difficile parce qu'il est homme. Il veut tenir le même rang que ses camarades et ses camarades dépensent tout au jour le jour. La vanité est la reine du monde et le luxe s'est insinué partout. Les plus pauvres veulent s'habiller à la dernière mode, avoir une maison large et spacieuse, meublée dans le dernier chic ; ils ne veulent se priver d'aucune des primeurs de la saison, des plaisirs qui s'achètent avec des deniers sonnants. Mais vienne la maladie, et c'est aussitôt la misère et les dettes. Le chef de la famille vient-il à mourir ; la mère et les enfants sont sur le pavé. Vous connaissez tous ces histoires navrantes qui étreignent le cœur de leurs angoisses. Quel remède apporter à ces maux ? Augmenter les salaires ? On dépensera tout quand même, parce que la vanité croîtra avec les revenus. Le seul remède, c'est la mutualité chrétienne, et c'est à dessein que je dis " chrétienne." Il est beaucoup de sociétés internationales et indépendantes, indépendantes surtout de la foi et de la religion, souvent de la justice et de l'honnêteté, qui font des réclames mirobolantes et entraînent dans leurs rangs nos braves ouvriers. C'est un malheur au point de vue de la foi, parce que le contact forcé avec les athées ou les indifférents, ne peut que faire du mal. C'est aussi un mal au point de vue financier. Pour des athées, une société de secours mutuels, c'est une spéculation, un moyen de s'enrichir. Dans les premières années, quand les recrues sont nombreuses, attirées qu'elles sont par les réclames épatantes, par des avantages extraordinaires qu'on promet si facilement, aussi longtemps que les membres, tous jeunes, se gardent d'être malades ou de mourir, ces sociétés font des affaires d'or, elles grandissent, elles se gonflent, si bien... qu'elles éclatent, tout comme la gre-

nouille du bon Lafontaine. Si vous croyez que j'exagère, Messieurs, relisez l'histoire des trente ou quarante dernières années de la mutualité. Comptez les sociétés qui y ont pris naissance, qui ont eu des jours éblouissants de gloire, et se sont ensuite effondrées dans la honte, le vol et l'injustice.

La mutualité chrétiens ont un but plus noble et surtout il y a dans leur conscience un frein à l'ambition et à la cupidité. Voilà pourquoi les sociétés franchement catholiques l'emportent sur toutes les autres, même au point de vue des avantages purement humains.

Le mutualiste honnête peut guérir bien des maux. Un père de famille donne chaque semaine ou chaque mois une somme insignifiante à sa société ; il n'en sent pas la charge. Tout de même, c'est là une économie vraie. Quand arrive ensuite l'heure de la maladie, aucune inquiétude trop poignante ne vient aggraver ses souffrances meurtrir son âme d'angoisse ; l'indemnité hebdomadaire lui donner des remèdes à lui, et du pain aux siens. Revenant à la santé, il ne sent pas peser sur ses épaules la lourde charge des dettes, vrai désespoir de la convalescence des isolés.

Et si c'est la mort qui vient l'arracher au foyer où il est tout, la vie et le bonheur des siens, en faisant ses derniers adieux, ses suprêmes recommandations à sa femme et à ses enfants éplorés, il ne sentira pas jusque dans les fibres les plus profondes de son cœur d'époux et de père, la torture de laisser sans pain et sans feu, dans le froid et la misère, ceux qu'il aime de toute son âme. Il s'endormira du dernier sommeil, sans doute dans le déchirement d'une séparation toujours cruelle, mais tranquille sur le sort des siens, plein d'espoir pour eux, la conscience en paix.

Enfin, quand les bienfaits de la mutualité se seront généralisés, quand nos sociétés chrétiennes auront accueilli dans leur sein tous les hommes de bonne volonté, on ne verra plus ou on verra moins de ces misères profondes, de ces misères atroces, où souffrent, ou meurent d'innocentes créatures, de pauvres petits orphelins, incapables de se défendre, de se protéger. Apparemment et en réalité, il y aura plus de justice et de bonheur dans le monde.

Parmi ces sociétés, qui font œuvre de charité et de bienfaisance, ai-je besoin de vous signaler l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe, la plus près de nous, la plus nôtre. Entrez dans cette société, faites la toujours plus forte. Avec son argent, elle donne quelque chose de sa foi et de sa charité ; avec le secours matériel, elle sème le secours spirituel de la résignation aux maux inévitables de cette vie et de l'espérance bienheureuse du ciel. Elle travaille plus efficacement à la solution de la question sociale que tous les utopistes. Elle mérite notre admiration, et pour ma part, je lui donne toute la mienne, sans compter, de tout cœur !

Lord Aylmer, inspecteur général de la milice canadienne, prend sa retraite, ayant atteint l'âge réglementaire. Lord Aylmer serait resté à son poste pendant quelque temps encore, mais exception à la règle ne pouvait être faite pour lui, ce qui eut créé un précédent.

Lord Aylmer dont le traitement annuel était de \$6,000 recevra une pension annuelle de \$4,200 ; il sera remplacé par le colonel Vidal, adjudant général de la milice, qui n'a plus qu'un an de service actif avant d'atteindre la limite d'âge, soit 65 ans. Plus tard, le colonel Lessard remplacera le colonel Vidal au poste d'inspecteur général.

Pour beaucoup de gens, voyager, changer sa valise de place, colporter ailleurs son ennui.

## S. Bourgeois & Cie

### St-Hyacinthe

## Nouveau Département

— DE —

### 5cts, 10cts, 15cts

Afin de satisfaire notre nombreuse clientèle, nous venons d'inaugurer ce nouveau département dans notre magasin, il est des plus modernes dans son assortiment et il ne contient que des marchandises aux modiques prix de

### 5cts, 10cts, 15cts, Rien de plus cher ! Rien de moins cher !

Et dans ces différents prix nous vous offrons une infinité d'objets utiles et d'un emploi journalier, nous avons aussi des articles de toilette dont les prix vous surprendront.

Ne manquez pas de venir nous voir avant d'acheter ailleurs et nous sommes convaincus que vous saurez nous remercier des épargnes que nous vous ferons faire.

## S. Bourgeois & Cie

### St-Hyacinthe.

Atelier Typographique  
de LA TRIBUNE

EXÉCUTION RAPIDE  
ET PRIX MODÉRÉS.

## IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

No. 128 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

LUSSIER & PAULET, - - - Propriétaires

## SERGES YOTSMAN & BLENHEIM

Les plus belles Serges qu'il y ait sur le marché Canadien, sous le rapport de la **Nouveauté**, de la **Qualité**, de la **Durée**.

Les mots : Serge Yotsman & Blenheim sont tissés dans la lièze de l'étoffe.

**N'acceptez pas de substitution !**

Nous avons le plus grand assortiment de Laines et Fouritures pour Tailleurs au Canada.

A. McDUGALL & CIE, - 196 RUE MCGILL, MONTREAL, Canada.

# TOUX, RHUMES, REFROIDISSEMENTS

Guérison sûre, radicale, rapide obtenue par l'emploi de l'**ELIXIR PECTORAL BALSMIQUE** qui réunit dans sa composition : le Baume du Canada célèbre dans le monde entier, la Résine du Pin et la Gomme d'Épinette dans des proportions scientifiques qui en assurent la merveilleuse efficacité. Des milliers d'attestations établissent la supériorité de ce Sirop Naturel sur nombre de préparations concurrentes. 25c. la bouteille. PETITE DOSE. GRANDS EFFETS. (c) Préparé par THE JOLIETTE CHEMICAL CO., Ltd., Joliette, Can.

## Au Grand Magasin de Meubles

### JOVITE SICOTTE

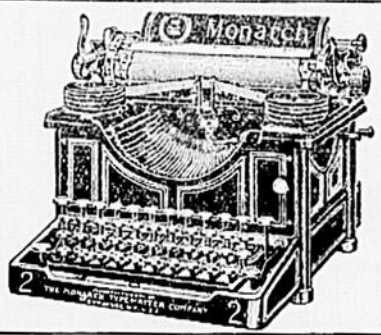
No. 37 Rue Mondor, - St-Hyacinthe,

On vient de recevoir un assortiment considérable de Tapis de Bruxelles, Tapestry et autres, Tapis d'Escalier, Rugs, etc., ainsi que Prelarts et Linoenums, patrons nouveaux, dans toutes les largeurs. :: :: :: :: :: :: :: :: :: :: ::

Notre assortiment de Meubles est toujours des mieux choisis. Les prix sont **LE PLUS BAS POSSIBLE.**

**Jovite Sicotte**

## Machine à Ecrire MONARCH



- La MONARCH écrit en pleine vue.
- La MONARCH a un caractère accessible.
- La MONARCH a un charriot fixe.
- La MONARCH a un caractère qui frappe juste parce que le charriot est ajusté.
- La MONARCH est la meilleure machine parce qu'elle a moins de friction.
- La MONARCH est la plus vive parce que les caractères retournent avec plus de précision.
- La MONARCH est la meilleure machine sur le marché.

Lussier & Paulet,

AGENTS

Bureau de "LA TRIBUNE"

ST-HYACINTHE.

## La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout.



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

### GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatris, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

## L'Art d'Annoncer

L'ANNONCE A TITRE D'ESSAI

Jamais annonceur n'a fait fortune au moyen d'une annonce unique ; des milliers ont réussi à l'aide d'annonces prolongées. La nature offre à l'annonceur occasionnel une morale éloquent. La mer déferle contre les blanches falaises de Douvres et "graduellement" en change la conformation. L'insecte du corail, graduellement, démolit une construction qui défie le vent et la mer. L'enseignement de la nature, c'est la "persévérance". L'annonceur occasionnel travaille à l'encontre de lois strictes aussi infaillibles dans le domaine des efforts humains que dans les opérations de la nature. L'annonceur persévérant travaille avec tous les avantages en sa faveur. Si vous travaillez en vue de l'avenir comme du présent, il vaudrait mieux pour vous, employer continuellement de petits espaces que de grands espaces occasionnellement. Il existe cependant des conditions où la force brutale d'un grand espace produira des résultats nécessaires, précisément de la même manière que les ingénieurs à l'aide de puissants explosifs comblent d'immenses précipices dans les hautes montagnes. La publicité financière en est une exemple. Une compagnie doit être organisée rapidement ; elle ne peut pas attendre, comme le peut l'annonceur commercial, le fruit d'années d'efforts. Dans de telles conditions, un grand espace constitue la vraie économie. On perdra l'effet du cumul des annonces, l'arme la plus forte de l'annonceur persévérant—les résultats accumulés—, cependant des résultats immédiats suivront la secousse violente imprimée à l'arbre de la publicité ; il en restera beaucoup à glaner pour d'autres. Un grand espace sans l'appui d'une grosse bourse constitue un mal nécessaire.

Un grand espace, intelligemment employé, avec suffisamment d'argent pour appuyer un effort continu : voilà la publicité idéale. Annoncer en autant que vos ressources le permettront. Si vous ne pouvez pas faire le mieux, faites le mieux possible.

(Publicité-Publicity)

## Un danger au printemps

Beaucoup de gens affaiblissent leur organisme en le dosant avec des remèdes purgatifs

Un remède de printemps est une nécessité. La nature l'exige comme secours pour enrichir le sang et chasser les impuretés qui ont été accumulées durant la vie claustrale des mois d'hiver. Des milliers de gens, admettant la nécessité d'un remède de printemps, se dosent au moyen de purgatifs violents. Consultez n'importe quel médecin et il vous dira que l'usage des remèdes purgatifs affaiblit l'organisme, et est impuissant à guérir la maladie. Au printemps l'organisme a besoin d'être reconstitué—les purgatifs n'y peuvent rien. Les sang doit être riche, rouge et pur—les purgatifs ne le rendent pas ainsi. Ce qu'il faut c'est un tonique et le meilleur tonique que la science médicale ait jamais inventé ce sont les Pilules Roses du Dr Williams. Chaque dose de ce remède fait réellement un sang nouveau et riche et ce sang nouveau renforce chaque organe et chaque partie du corps. C'est pour cela que ces Pilules chassent les boutons et les désagréables éruptions cutanées. C'est pour cela qu'elles guérissent les maux de tête, maux de dos, rhumatisme, névralgies et une foule d'autres maux dus à un sang pauvre et aqueux. C'est pourquoi les hommes et les femmes qui prennent les Pilules Roses du Dr Williams mangent et dorment bien et se sentent actifs et forts. Melle Mabel Synnot, Lislet, Ont., dit :—"J'étais pâle et faible et je souffrais beaucoup de maux de tête ; je ne trouvais rien pour me soulager jusqu'au moment où je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Elles m'ont complètement ramenée à la santé et je bénis le jour où j'ai commencé à les prendre."

Mais assurez-vous bien qu'on vous donne les véritables Pilules portant le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte—toutes les autres soi-disant pilules roses sont de frauduleuses imitations. En vente chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

## Un Conseil par Semaine

Si vous voulez vous installer bien commodément pour lire, il faut éviter surtout de placer votre livre sur une table et de vous pencher en avant. C'est la position la plus fatigante qu'on puisse trouver.

S'étendre à l'américaine, les jambes en l'air et la tête basse, au fond du fauteuil, est cependant plus incommode encore : au bout d'une demi-heure, vous êtes complètement congestionné, et je vous réponds que vos idées ne sont plus claires du tout.

Asseyez-vous, au contraire, au fond de votre fauteuil, le dos droit, appuyé contre le dossier, les pieds légèrement élevés par un tabouret, les deux avant-bras reposant sur les genoux, soutenant votre livre. Vous pourrez garder cette position pendant trois heures et plus, et vous aurez, en outre, l'avantage de passer, vis-à-vis des personnes qui vous surprendront, pour un homme sérieux et de bonne tenue.

Il a peu de choses que l'on comprenne aussi mal que l'arrosage des plantes, surtout des plantes de salon et de balcon. Les fréquentes aspersions auxquelles on se livre ordinairement à leur égard sont neuf fois sur dix nuisibles à ces plantes.

Quand on se met à arroser les fleurs il faut le faire avec générosité, mais en donnant à l'eau le temps d'imbibber toutes les parties de la terre, et sans que cette terre soit jamais saturée au delà de ses capacités d'absorption.

Une fois les terres humectées, on doit s'abstenir pendant quelque temps de ces coups d'arrosage quotidiens qui font l'effet d'un été où il pleuvrait tous les jours sans exception.

### Message d'une mère aux mères

Ce que fit Zam-Buk pour son enfant.

Si ce témoignage peut induire quelque mère à introduire Zam-Buk dans la maison, j'en serai bien aise. C'est ainsi que parle Mme K. Watkins, 62 avenue Forgue Montréal et elle continue ; Mon fils Walter (9 ans) contracta quelques plaies, à l'école. Elles s'étendirent et devinrent si mauvaises au talon et à la cheville qu'il fut presque impossible de marcher. J'employai différents onguents, mais les plaies persistèrent. Un beau jour, on me commanda Zam-Buk et je m'en procurai. Il parut enlever de suite la douleur là où on l'appliquait, et les plaies commencèrent à se guérir. Au bout d'environ une semaine, les plaies qui avaient défilé tout autre traitement étaient complètement guéries et il n'a plus sur lui aucune trace des plaies.

Je crois que Zam Buk est le meilleur onguent qui ait jamais été produit.

Quand une mère frotte la peau délicate d'un enfant avec un onguent, elle doit avoir autant de précautions que si elle faisait prendre un remède intérieur. Zam-Buk est pur, libre de tout gras animal et toute matière minérale, et peut être employé avec des avantages merveilleux même sur la peau des jeunes enfants. Zam-Buk guérit les plaies, l'eczéma, éruptions de la peau, ulcères, dartres, démangeaisons, irritation, empoisonnements du sang, mal de jambe, abcès, conjures, brûlures, et toutes les maladies de la peau. En vente à 50c la boîte dans les pharmacies ou de la Zam-Buk Co. Toronto, sur réception du prix, 6 boîtes pour \$2.50 Les joueurs de base-ball et les athlètes reconnaissent que c'est la meilleure embrocation.

L'amitié nous permet d'être laids, d'être vieux, de manquer de goût et de tournure : généreuse amitié !

## C'est le temps de vous Purger!



### SEDLITZ MARFFAN

purge sans fatiguer.

Agréable à prendre.

A base d'anis ou de menthe.

Le Sedlitz Marffan tonifie et entretient la fraîcheur du sang.

C'est là ce qui fait sa supériorité sur tous les autres purgatifs.

Prix du flacon : 50c.

Demandez-le à votre pharmacien, ou écrivez à la

CIE des MÉDECINES PATENTÉES FRANÇAISES 130 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL.

# LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.  
ABONNEMENT

Un an . . . \$1.00  
Six mois . . . 0.50

ANNONCES

1ère insertion (la ligne) . . . . . 10c.  
Insertion subséquente (la ligne) . . . . . 5c.  
Annonces à long terme à prix modéré.

A. DENIS, Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 19 AVRIL 1907

Winnipeg, 5.—L. Quinn, métisse que l'on croit être la plus vieille femme du Canada, pour le moins la plus vieille du Nord-Ouest, est morte à l'âge de 115 ans. Elle laisse environ quatre-vingts descendants.

Le conseil municipal de Hull vient de décréter la fermeture des buvettes à 11 heures du soir et à 9 hrs p.m. le samedi.

La législature de la Nouvelle Ecosse a résolu de réduire le nombre de licences à Halifax. Un seul débit de boisson sera toléré par 500 habitants. Les prix des licences seront aussi augmentés. Le nombre des buvettes ne devra pas dépasser 90.

Londres, 16.— Les premiers ministres coloniaux ont été gratifiés du droit de cité au Guildhall, cet après-midi, puis le lord maire, Sir William Treloar et les membres de la corporation les ont conviés à un lunch. Chacun des visiteurs a reçu ses titres de citoyen dans un écriin d'or. Les premiers ministres ont été conduits en voiture au Guildhall. Le général Botha, le Benjamin et le bout-en-train de la réunion, était dans la même voiture que sir Wilfrid Laurier. Il n'y avait pas de décorations prétentieuses sur la route suivie par les visiteurs, mais ces derniers ont été cordialement acclamés par la foule des spectateurs.

Le lunch au Guildhall a été une brillante fête mondaine. L'archevêque de Canterbury était présent ainsi que le premier ministre Campbell-Bannerman et plusieurs autres membres du cabinet.

Le général Roberts a échangé des plaisanteries avec le général Botha au sujet de leurs aventures dans la veldt. On remarquait aussi tout ce qu'il y a de plus en vue dans les ordres militaires et de la marine, les membres du parlement et un grand nombre de dames en riches toilettes.

La drapeau bœr pris par les volontaires impériaux à Jacobadel, qui orne généralement la salle des banquets, avait été enlevé pour ne pas offenser le général Botha et ses compagnons.

Fort William, Ont., 12.—Le désastre qui s'est produit mercredi matin, à vingt deux milles de Chapleau, sur le réseau du Pacifique Canadien, est le plus terrible qu'il y ait eu au Canada depuis des années. Cinq wagons ont été incendiés et quinze victimes ont été carbonisées sous les décombres.

Dimanche, est décédé à Hochelaga, le docteur Guillaume Ernest Roy, ancien chirurgien-major du 65ème régiment.

Mme W. C. Endicott, veuve de l'ex-secrétaire de la guerre aux Etats-Unis, est partie de Boston. Elle se rend au chevet de son gendre, l'honorable Joseph Chamberlain, dont l'état de santé est tout à fait précaire. Elle est accompagnée de son fils et de sa bru, M. et Mme William C. Endicott.

A Ashland, Wisconsin, la neige accompagnée d'un vent violent, est tombé sans interruption sur cette ville, pendant 48 hrs. A certains endroits, la couche de neige a plus de deux pieds de hauteur.

# La Sauvegarde

Compagnie d'Assurance sur la Vie,

**Siège Social : - - - - - Montréal.**

## RAPPORT ANNUEL

Après Trois Ans d'Opérations.

Les Directeurs de la Compagnie ont soumis le rapport suivant à l'assemblée des actionnaires qui a eu lieu mardi dernier, le 2 avril. Il est à noter que ce rapport a été accepté à la grande satisfaction des actionnaires.

**Capital autorisé . . . \$1,000,000.00**  
**Capital souscrit . . . 863,000.00**  
**Capital payé . . . 85,160.00**

### ACTIF

Réparti ainsi qu'il suit : — Débentures municipales, prêts (fabriques) somme en banque et en caisse . . . . . \$119,940.43

### PASSIF

Dû à différents médecins . . . . . 193.23

Surplus . . . . . \$119,747.20

### RÉSERVE

Montant nécessaire pour couvrir la réserve statuaire. (Table Hm. 3½ p. c. . . . . 95,817.24

Le capital de cette compagnie étant souscrit par des hommes dont la solvabilité ne saurait être mise en doute, quoiqu'il n'y ait que 1/10 de versé sur le montant souscrit, peut être considéré comme un actif réalisable immédiatement si besoin en était, et portant ainsi la garantie totale des porteurs de polices à

**\$897,587.20**

Opérations d'assurances durant l'année . . . . . \$1,206,000.00  
Total d'assurances en force . . . . . 2,213,998.00  
Revenu annuel . . . . . 85,749.05

Afin de permettre au public de se rendre compte des progrès gigantesques que fait cette institution, nous croyons devoir donner ci-après un état de sa situation l'année précédente, c'est-à-dire de sa deuxième année, que tous pourront comparer avec celle de cette année.

	Année terminée le 31 janvier 1906.	Année terminée le 31 janvier 1907.
Montant souscrit . . . . .	\$ 492,000.00	\$ 863,000.00
Montant payé . . . . .	47,550.00	85,160.00
Montant d'assurance en force . . . . .	1,643,532.00	2,213,998.00
Revenu annuel . . . . .	62,393.56	85,749.05
Montant dû par les actionnaires sur le montant souscrit . . . . .	443,450.00	777,840.00
Grand total de la garantie que la compagnie offre aux porteurs de polices . . . . .	\$ 486,636.98	\$ 897,587.20

Nous croyons ne pas exagérer en disant que cette institution Canadienne-Française est un succès sans précédent et toute la presse se fera un plaisir de lui donner son approbation et la féliciter de tout cœur de son succès.

P. BONHOMME,  
Gérant-Général.

Londres, 17.— Des rumeurs sont mises en circulation, à Londres, disant que le Prince et la Princesse de Galles visiteraient, sous peu, le Canada.

Le Prince royal et la Princesse ont gardé le meilleur souvenir de leur dernière visite aux colonies, alors qu'ils voyageaient sous le nom de Duc et Duchesse d'York.

Calgary (Saskatchewan), 17.—Un incendie a détruit hier la pharmacie de la Croix Rouge, l'établissement du "Herald" situé au-dessus de la pharmacie, l'écurie de louage de McVetty & Geddes, le magasin de meubles de G. A. Marsh et le temple maçonnique.

Halifax, N. E., 17.—La "Dominion Coal Co." a produit sa défense, hier, dans le procès de \$15,000,000 de dommages et intérêts, que lui a intenté la "Dominion Steel Co., Ltd, and National Trust Co".

La villa Malta, à Rome, voisine de la "porta Pinciana" et qu'il ne faut pas confondre avec l'ordre de Malte sur l'Aventin, vient d'être acquise par le prince de Bulow au prix de \$450,000.

Cette villa rappelle plus d'un souvenir allemand : Goethe y planta un palmier ; elle fut habitée par le roi Louis de Bavière quand, délaissant les splendeurs de la cour royale, il voulut vivre à Rome de la vie des artistes et des lettrés.

Dans la villa Malta, le chancelier von Bulow, qui a épousé une Italienne, pourra goûter les charmes d'un délicieux repos.

A Winnipeg, Eugène Pilon, homme d'équipe de la compagnie des tramways, a reçu un choc électrique de 60,000 volts et fut horriblement brûlé. Le malheureux jeune homme a cependant survécu à cet horrible accident et les médecins ne désespèrent point de son cas.

Québec, 17.—Le grand jury a trouvé fondée l'accusation portée par l'honorable J. B. Prevost contre Olivar Asselin du "Nationaliste". On dit que M. L. A. Taschereau agira comme procureur de la couronne dans cette cause, de concert avec Mtres Lachance et Davidson.

Richmond est visité par une véritable épidémie de grippe intestinale ; l'on a constaté plus de 75 cas depuis quelques jours. Des familles sont au lit. Plusieurs patients ont été envoyés à Montréal et des spécialistes étudient leurs cas.

Le major Mallet, de Washington, est décédé vendredi le 12 courant.

Un homme est toujours fier d'être pris pour un juge, une femme toujours flattée d'être prise pour une victime.

Une vieille femme en blanc m'est plus désagréable à voir qu'une jeune femme en noir ; en deçà, en deçà toujours, mesdames !

Le calme de la conscience n'est comparable à aucun autre calme : le ciel s'y reflète.

# Banque d'Hochelaga

Capital Payé : \$2,000,000. Fonds de Réserve : \$1,600,000

Paiera ou capitalisera à l'avenir, les intérêts sur Dépôts d'Épargne

## 4 fois par Année

Les 1er Mars, 1er Juin, 1er Septembre, 1er Décembre

W. A. MOREAU, Gerant,  
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

## MASSE & BRODEUR

Feu, Vie, Accidents, Assurance Marine, Bris de Vitres, Garantie

NORTH AMERICAN LIFE INS. CO.  
173½ rue Girouard, - St-Hyacinthe  
En face de la Banque d'Hochelaga.

## AUX FAMILLES

DEMANDEZ LA BIÈRE DE TABLE PAR EXCELLENCE.

# LA SALVADOR

(3 Médailles d'Or.)

En vente dans toutes les Epiceries de première classe.

## \$6,000 Valant de Stock

Vendu à Sacrifice

Comme ma santé me force à abandonner le commerce, au mois de mai prochain, j'ai décidé de faire de Grandes Réductions sur tout mon stock de

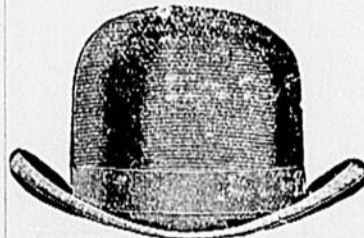
JOUETS, ARTICLES DU SPORT, BOMBONS, EPICERIES, INSTRUMENTS DE MUSIQUE, Etc., Etc., TABAC, CIGARES, CIGARETTES, pour l'écoûter avant cette date.

Le public ne manquera point cette occasion unique qui lui est offerte d'acheter à des prix excessivement avantageux. Mon fonds de commerce est aussi en vente en entier à des conditions très faciles; une chance unique pour un homme qui veut s'établir dans une ligne de commerce des plus payantes. Montant d'affaires annuel : \$25,000.

Moise Petit,  
210, Rue Cascades, St-Hyacinthe.

# BISSONNET & BRODEUR

MARCHANDS-TAILLEURS



Buckley & Son's LONDON.

Le plus bel assortiment de Tweeds, Serges, Etoffes pour Pardessus, etc. Cols, Collets, Chemises, Corps et Caleçons, etc.

BISSONNET & BRODEUR, Marchands-Tailleurs, 160 rue Cascades, St-Hyacinthe, Que

To kill a grizzly bear at one shot requires a mighty powerful cartridge and a strong, accurate gun. Poor guns have cost many lives among big game hunters. But whether the game be dangerous or not the Marlin man always gets perfect service.

Marlin rifles are sure, simple, strong and accurate. Marlin rifles are comfortable to carry, balance well and come to the shoulder with that ease and certainty which guarantees good shooting always.

Marlin rifles are made in all calibers for all kinds of game. Send 6 cents in stamps for a catalogue, and you will surely find the gun you have been looking for, be it anything from .22 to .45-90.

The Marlin Firearms Co., 42 Willow Street, New Haven, Conn.

**EN VILLE**

M. André Casavant, typographe à "La Tribune" doit épouser le 14 mai prochain, Melle Régina Beauregard.

M. Emile Robert a fait application pour la position de chef de police.

Le Dr Paul Ostiguy, vient d'être nommé médecin en chef de la 20<sup>e</sup> Brigade de la Province de Québec.

MM. Choquette & fils, chapeliers et manchonniers transporteront leur établissement le 1<sup>er</sup> avril prochain au No 237 rue Cascades, dans le magasin occupé par M. H. Choquette, voiturier.

M. Joseph Bachand de Worcester, mass, est revenu au milieu de nous, depuis quelques jours, pour y demeurer, ayant acheté le terrain de M. Anger, près de la gare du Pacifique, à St Joseph de St-Hyacinthe.

M. Camille Lussier se propose de publier l'Almanach des adresses de St-Hyacinthe pour 1907. Le travail serait terminé pour le mois de juin prochain.

**ON DEMANDE 50 filles, pour travailler à la fabrication de corsets et de blouses en soie.**

**E. T. MFG, CO., LTD, St-Hyacinthe.**

Un trousseau de clefs a été trouvé par le grand connétable Marchesseau. Le propriétaire peut les réclamer à notre bureau en prouvant propriété et en payant le coût de cette annonce.

Un trousseau de clefs a été perdu la semaine dernière. La personne qui les aurait trouvées est prié de les remettre au magasin de M. Eug. L. Désautels, 226 rue Cascades.

Un assortiment des plus complets dans les Cottonnades, Indiennes, Ducks, Mouselines, Lingerie, Patrons brochés pour Blouses etc., chez

**BERGERON & SICOTTE.**

Le Magasin coin des rues Cascade et Mondor, ci-devant occupé par MM. Choquette et Flibotte, sera ouvert le 1<sup>er</sup> mai prochain par M. Albert Ledoux, avec un assortiment complet et choisi de Chapeaux, Casquettes, Chemises, corps et caleçons, gants, Parapluies, etc, etc.

Le rôle d'évaluation des propriétés foncières, pour les années 1907, 1908 et 1909, ainsi que le rôle des locataires, pour 1907 seulement, sont déposés chez le greffier, où les contribuables peuvent en prendre connaissance.

A la dernière réunion du Conseil, la question de résignation du constable Sénécal, ainsi que les diverses applications pour des places de constables, ont été renvoyées à la prochaine séance.

L'échevin Charpentier, secondé par l'échevin Robert, a proposé que M. Foisy, assistant chef de police, soit nommé chef, aux lieu et place de M. E. Berthiaume. En amendement, l'échevin Bouchard a proposé de remettre la question à la semaine prochaine, et l'amendement a été agréé.

Le magasin de BERGERON & SICOTTE est reconnu pour avoir toujours les plus hautes nouveautés pour Dames et la plus grande quantité en Etoffes à Robes, Soies, etc.

La société légale qui existait entre MM. Fontaine et de Grandpré, a été dissoute de consentement mutuel.

Les cultivateurs de nos environs disent qu'ils vont avoir, cette année, plus de sirop et de sucre d'érable qu'ils n'en ont eu depuis trente ans.

Il est à peu près décidé que toutes les cours de l'Ordre Indépendant des Forestiers, de Montréal, feront une grande excursion à Saint-Hyacinthe le 9 juin prochain.

On annonce une grande Kermesse pour le mois de juillet prochain, (du 1 au 6) au profit des RR. PP. Dominicains.

A la réunion du Club de whist, mardi, les prix ont été remportés par Mme D. J. Brennan et M. J. N. Dubrule.

M. le chanoine Beaudry et M. l'abbé Daoust, de l'évêché, sont de retour de leur voyage au Mexique, depuis dimanche.

Pour les dernières nouveautés dans les CHAPEAUX, allez chez Choquette & fils.

Un jeune homme du nom de Cordeau, employé chez M. J. E. Gosselin, tailleur, a fait du tapage mardi après-midi. Pris de boisson, il entra chez MM. Choquette et fils, brisa une glace et blessa M. R. Choquette à la main, avec une paire de ciseaux dont il s'était emparé.

Le jeune garçon, fut finalement arrêté et conduit au poste.

Toutes les femmes apprécient un beau teint, admiré de tout le monde. Pour acquérir ce teint, employez le Thé des Montagnes Rocheuses de Hollister, 25 cents. Thé ou Pastilles. Pharmacie BRODEUR.

L'honorable P. G. Martineau a rendu jugement dans la cause de Laplante contre les héritiers St-Germain.

L'automne dernier, le fils du demandeur, qui venait de porter du lait chez un locataire des défendeurs, est tombé dans un escalier défectueux, et s'est brisé une jambe; accident qui l'a retenu plusieurs mois à la maison. Le jugement accorde \$150 de dommages au demandeur.

Il y a sur terre de nombreux toniques comme on peut voir par les journaux mais aucun d'eux n'égale le Thé des Montagnes Rocheuses de Hollister. Pharmacie BRODEUR.

Le concours de dames, organisé par la Philharmonique, s'est terminé avec le résultat suivant :

Premier prix, médaille d'or offerte par M. Eusèbe Morin, gagné par M. L. G. Blanchard.

Deuxième prix, médaille d'argent offerte par M. L. V. Benoit, collecteur du Revenu fédéral, gagné par M. Jos. Sénécal.

Troisième prix, boîte de cigares, gagné par M. H. Lamoureux.

Quatrième prix, pipe, gagné par M. J. Savard.

Prix de consolation, gagné par M. G. LeComte, M. D.

La maison H. Choquette & fils vient de recevoir un assortiment complet des dernières nouveautés en fait de CHAPEAUX anglais et américains.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Mme A. Laganière, de Haverhill, Mass., et M. John Deschamps, de Milford, Mass., étaient en cette ville la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de leur mère, M. J. M. Deschamps.

Jeudi, le 11, vers cinq heures et demie de l'après-midi, à la gare du Grand Tronc, à St-Hyacinthe.

M. J.-B. Belope, gardien de nuit à la manufacture "Eastern Townships," traversait les voies du Grand Tronc, rue Laframboise, pour aller à son ouvrage, quand il a été frappé par le train de Québec, qui entrain en gare et lancé à une distance de quinze pieds environ.

Quand on l'a ramassé, il n'avait pas même perdu connaissance, mais il paraissait souffrir beaucoup de lésions internes. Il a été transporté chez lui, où il est sous les soins des médecins. Son cas n'est pas des plus graves.

Des milliers de personnes ont admis que le Thé des Montagnes Rocheuses de Hollister est le plus puissant remède sur terre. Quand la science fait défaut, il réussit. Il vous rend bien et vous garde bien. 35 centimes. Thé ou Pastilles. Pharmacie BRODEUR.

Mercredi, le 10, avait lieu la clôture officielle des cours de coupe, sous la présidence de M. le directeur Charles A. Lefebvre, M. le chanoine Sénécal et M. Samuel Casavant, échevin, étaient aussi sur l'estrade.

Au commencement de la séance, une adresse a été lue au directeur, par Melle Annette St-Jacques. Après avoir félicité tous ceux qui ont tant fait pour les dames et les demoiselles de cette ville, l'adresse prie M. Lefebvre d'user de toute son influence auprès du gouvernement pour que les cours soient donnés, l'année prochaine, à St-Hyacinthe. Comme conclusion, un superbe bouquet était offert à M. le directeur.

Ce dernier, dans sa réponse, s'est déclaré absolument enchanté des succès qu'il a constatés à St-Hyacinthe, 115 élèves se sont inscrites, et la moyenne d'assistance a été 79 p. c. ce qu'il considère comme très satisfaisant. L'an dernier, les élèves de cette même école confectionnaient 413 grands vêtements. Cette année, elles ont atteint le chiffre de 518.

Il a l'espoir que le gouvernement prenant connaissance de ces résultats, accèdera aux désirs exprimés dans l'adresse. Il ajoute, cependant qu'il est très rare que tels cours soient accordés une quatrième année. La chose a été faite pour Lévis, mais c'était en considération du fait que Lévis n'était pas seule, et qu'il fallait aussi compter avec deux autres paroisses.

M. le curé, ainsi que M. Casavant ont aussi fait des remarques très appréciées; puis la séance a été levée.

L'Université McGill a été le théâtre d'un désastreux incendie dans la nuit de lundi à mardi dernier. Après l'édifice des Sciences, c'est la faculté de médecine qui est détruite par les flammes.

Les pertes matérielles, sont de près d'un demi-million.

La perte la plus irréparable est celle du musée d'anatomie et d'anthropologie, placé dans l'aile Sud. Il y avait 70 ans qu'on avait commencé à le former, c'est-à-dire depuis la fondation de la faculté qui précéda celle de l'université. Ce musée contenait des pièces uniques au monde et qu'il est par conséquent impossible de remplacer.

**TAPIS ET PRELARTS**

Ce département est plus assorti que jamais, une plus grande variété de Patrons. Prelarts jusqu'à 4 verges de largeur Rugs couvrant un appartement. Rideaux, etc., chez

**BERGERON & SICOTTE.**

D'après les derniers renseignements, que l'on a pu obtenir, des différents points du Sud du Mexique, la liste des morts s'élèverait à 38 et celle des blessés à 93. On s'attend à ce que ces chiffres seront augmentés, lorsque l'on aura des informations plus complètes. Actuellement, les chiffres se divisent ainsi : Chilpacingo, 12 morts, 30 blessés; Chilapa, 14 morts, 39 blessés; Tixtia, 12 morts, 24 blessés. A cause du manque de communication, avec beaucoup de petites villes, qui se trouvent dans la zone affectée par le désastre sismique, il faudra plusieurs jours, avant d'avoir des détails complets.

On annonce la formation à Toronto d'une nouvelle ligue qui porte le nom de "Ligue Canadienne du dimanche rationnel." L'objet de cette ligue est de modifier la loi du dimanche, telle qu'elle est appliquée en dehors de la province de Québec, en ce qu'elle va au-delà de ce qui est raisonnable.

**DECES**

En cette ville, le 12 courant, Dame Céline Lussier, veuve de J. M. Deschamps, à l'âge de 65 ans. Elle laisse six filles et deux garçons.

**Banque "EASTERN TOWNSHIPS"**  
Capital, \$3,000,000. Réserve, \$1,860,000

Paiera ou capitalisera à l'avenir les INTERETS SUR DÉPOTS D'ÉPARGNE

**4** Fois Par Année

1<sup>er</sup> Fév., 1<sup>er</sup> Mai, 1<sup>er</sup> Aout, 1<sup>er</sup> Nov.

J. LAFRAMBOISE, GÉRANT,  
Succursale de St-Hyacinthe

**La Canada-Feu**

Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle  
Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898.

**Assurances en Vigueur \$7,000,000**

Bureau Chef: MONTREAL, Can.  
Pour renseignements, adressez-vous à M. THÉO. MONETTE, St-Hyacinthe.

Une figure en son temps retentissante, vient de disparaître. Il s'agit d'un homme, qui fit un bruit considérable et qui est mort à Paris, le 31 mars, à 53 ans, dans l'oubli: le folliculaire Gabriel Jogand, plus connu sous son pseudonyme de Léo Taxil. Gabriel Jogand était Marseillais et peut-être dut-il à son atavisme méridional son goût inné pour la "fumisterie". Il était passé maître dans l'art de mystifier ses contemporains et de s'en faire des rentes.

A Newark, N. J., une panique a eu lieu au Théâtre. Des femmes s'évanouirent, d'autres perdirent des manteaux d'opéra de prix, d'autres y laissèrent des porte-feuilles bien garnis, et quelques-unes même furent assez sérieusement blessées. Cette panique fut causée par un commencement d'incendie qui eut lieu dans un restaurant voisin.

**Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry**

HORAIRE DES TRAINS.

St-HYACINTHE-SOREL

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.10 p. m.  
Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.10 p. m.

St-HYACINTHE-IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.  
Arrive à Ibergville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe: de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibergville à 8.30 a. m. et 3.05 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez: J. G. Strois, Agent à la Station

**Magasin à louer**

Dans la Bâtisse Flibotte (coin des rues Cascades et Mondor,) le Magasin occupé actuellement par J. E. Gosselin, tailleur. Possession le 1<sup>er</sup> mai prochain. S'adresser à J. a. e. ARTHUR FLIBOTTE.

**Meubles ! Meubles !**

Fournitures de Bureaux !

La vraie place pour acheter de beaux meubles au plus bas prix est au

**No 222 Rue Cascades, St-Hyacinthe.**

Nous représentons les meilleures manufactures de l'Ouest.

Venez voir notre assortiment et nos prix.

**J. H. Normand.**  
Téléphone 270.

**A. MARCOUX**

coin des rues Cascades et Mondor  
**St-Hyacinthe. PIANOS**

des meilleures Fabriques  
de \$150 à \$800, vendus garantis. Conditions faciles.



ACCORD DE PIANOS ET REPARATIONS. MACHINES A COUDRE NEW SUPERIOR ET AUTRES. Garantis pour 10 ans. En gros et en détail.

**Grande OUVERTURE**

Au Nouveau Magasin de

**Choquette & Fils**

237 Rue Cascades, ST-HYACINTHE

Assortiment complet de

**Chapeaux et Merceries**

DANS LES DERNIERS GOUTS.

Une visite est sollicitée.

**Choquette & Fils,**  
237 Rue Cascades, St-Hyacinthe.

**PAS DE LAMES A RENOUVELER.**

Pas de Taxe. Un Rasoir dure la vie. TOUJOURS PRET A SERVIR. Ne s'émousse jamais.

Cuirs à coussin électrique

"Carbo-Magnetic" St. Livret gratuit "Hints to Shavers."

A. Larivière, agent, St-Hyacinthe

**L. N. TRUDEAU**  
DENTISTE  
102 RUE MONDOR, ST-HYACINTHE

## La justice du monde

Quand Jésus dit : "Bienheureux les justes", il s'adresse à ceux qui ont respecté la réputation du prochain. On dira peut-être que cette vertu est facile, car il n'y a nul intérêt, nul plaisir de dire du mal des autres. Et pourtant, quand on regarde dans la vie du monde chrétien, combien d'attentats criminels sont portés contre la réputation.

C'est d'abord la calomnie, une parole mensongère qui revêt diverses formes et sape tout. Combien d'avenirs brisés, par ce venin, que de mères pleurent par cause d'elle, sur le déshonneur d'enfants chéris et quelles divisions n'amènent-elles pas dans les familles. La calomnie est l'injustice suprême de notre société.

Si on est tenté de tomber dans ce péché, qu'on se rappelle la quatrième béatitude. A la calomnie, opposez la vérité, prouvez la fausseté des mensonges. Que la femme soit un apôtre dans le genre.

En second lieu vient la médisance, la parole vraie celle-là on la connaît, et mieux que la calomnie elle règne partout. Elle se déploie dans le journalisme contemporain qui trop souvent étale des scandales et les faits divers les plus scabreux. On la trouve dans les causeries littéraires, dans les salons, même au foyer, dans les transactions commerciales. Le prédicateur s'est laissé dire, et il croit que c'est une méchanceté, que c'est surtout dans les réunions des dames pieuses et dévotes que la médisance s'exerce avec le plus d'acrimonie.

Quand on accuse les faibles de médisance, on les cache sous le nom de manquements à la charité. C'est une erreur, car la faute pèche contre la justice, elle est lâche et criminelle. Elle accomplit son œuvre en silence en l'absence des victimes.

C'est une injustice irréparable, car le voleur peut restituer, mais la médisance ne peut rendre l'honneur qu'il a détruit. On lui dira que se sont des badinages destinés à s'amuser. Voilà les excuses du monde. Qu'on lui permette de dire qu'il n'est jamais permis de badiner avec l'honneur du prochain. Un petit mot détruit le bonheur et l'honneur des familles. Si on ne peut dire du bien des autres, qu'on se taise. Saint-François de Sales a dit juste quand il écrivait : "Nous allons dans la vie comme le visiteur d'un musée qui s'obstine à regarder les tableaux, à l'envers." Pour nous, nous ne persistons qu'à voir les défauts et non les qualités du prochain.

Une troisième chose en contradiction avec la justice envers le prochain ce sont les soupçons, les doutes, les jugements téméraires. C'est une justice car nous n'avons pas le droit de juger les autres. Il est impossible de descendre dans les consciences, car Dieu seul le peut. Laissez à Dieu le soin de juger les consciences.

Bienheureux ceux qui ont soif de justice car ils seront rassasiés", même ici bas pour avoir le contentement d'avoir accompli la volonté de Dieu. La conscience chantera en vous et dira "sois heureux". Rassasiés, tous le seront en étant appelés au séjour de la justice et de la perfection suprême.

(Extrait du sermon, prononcé par le R. P. LeMarchand à l'église de Notre-Dame à Montréal.

—Deux jeunes filles canadiennes-françaises de Worcester, Mass., Blanche-Lena et Marie-Bella, filles de Mme Louise Desrosiers, et âgées respectivement de 21 et de 19 ans, ont trouvé la mort dans le plus tragique des accidents. Elles ont été frappées par un convoi du Boston et Albany, et leurs deux corps mutilés ont été lancés en bas d'un talus élevé.

Que je serais désolé de ne jamais me tromper ! Il est si doux de revenir d'une erreur.

## Bébés qui pleurent

Les bébés ne pleurent pas pour le plaisir de la chose, ni toujours parce qu'ils ont faim, comme le croient nombre de jeunes mères. Neuf fois sur dix, le cri du bébé indique que son petit estomac est dérangé. Les mères trouveront dans les Tablettes Baby's Own, un soulagement aux maux de leurs jeunes enfants. Quelques doses guériront les cas les plus graves de constipation, d'indigestion ou de vomissement, et une tablette donnée de temps à autre à l'enfant bien portant le conservera bien portant, Mme Mary Pollock, Gawas, Ont., dit : "Les Tablettes Baby's Own ont fait beaucoup de bien à mon bébé. Elles l'ont rendu joyeux, paisible et content, quand auparavant, il pleurait tout le temps. Il me donne moins de trouble que jamais, depuis que je lui donne de ces Tablettes. Il s'assit, joue et rit pendant que je travaille. Quelle plus grande louange puis-je faire en faveur des Tablettes Baby's Own." A vendre chez tous les pharmaciens ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

## Remarques

Nous savons que nous sommes un peu en retard pour publier le rapport de La Sauvegarde, Compagnie d'Assurance sur la Vie, mais nous n'avions pas compté avec la hâte — compréhensible d'ailleurs — avec laquelle le bureau de direction l'a exposé au bon jugement du public.

Les grands quotidiens Canadiens Français, l'ont reproduit simplement sans aucun commentaire. Nous ne nous sentons pas la force d'en faire autant, et sans chercher à l'embellir — il n'en a pas besoin — nous croyons devoir faire ici une remarque à nos lecteurs. La Sauvegarde, qui a obtenu sa charte d'incorporation du gouvernement Provincial en avril 1903, a montré, dès sa seconde année, une supériorité incontestable.

Le passif de cette compagnie se résume pour ainsi dire à sa réserve, et le capital de garantie réalisable immédiatement en cas de besoin la couvre plus de neuf fois.

Les membres de son Conseil de Direction ont résolu le problème d'administrer cette Compagnie en n'y ayant en main que 1/10 du montant souscrit et d'arriver cette année avec un surplus d'actif sur le montant de la réserve qui est accumulée suivant la table à 3 1/2 p.c., de \$ 23,929.96.

Nous sommes convaincus que cette compagnie, essentiellement Canadienne-Française, continuera à marcher dans la voie qu'elle suit depuis sa fondation, et que l'an prochain elle sera en état de produire des chiffres aussi élogieux dans leur simplicité : c'est notre meilleur souhait de prospérité.

A Sutton, le Dr et Mme Garee, de cette ville, viennent de succomber dans un violent incendie, qui détruisit l'hôtel Riverview. Le Dr et Mme Garee, venaient d'être mariés, dans la matinée, à Mondville. Les corps des deux victimes, furent retrouvés après l'incendie, gisant sur le parquet de la chambre qu'ils occupaient.

Aucune caste n'a le privilège des grandes choses ; aucune famille, l'héritage des vertus.

## Synopsis des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26 non réservées, peut être inscrite par toute personne qui est l'unique chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres plus ou moins.

L'inscription doit être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous.

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de résidence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de 6 mois par écrit devra être donné au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

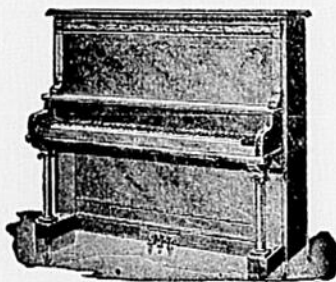
W. W. Cory,  
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. — Cette annonce ne sera pas payée si la publication n'en a pas été autorisée. à 1-1-07.

ON DEMANDE des COUTURIÈRES dans les Chemises. — S'adresser à Melle Bourdeau, 3e Etage, E. T., Corset Co CRESCENT MFG. Co., St-Hyacinthe.

## Joseph Bouchard

MARCHAND DE



## PIANOS ET ORGUES

Accordeur et Réparateur.

Représentant les plus célèbres manufacturiers. 25 pour cent meilleur marché que partout ailleurs. Tout instrument garanti pour 10 ans. Une visite est sollicitée. CONDITIONS-FACILES.

37 RUE LAFRAMBOISE,  
ST-HYACINTHE, Que.

A VENDRE

Aux ateliers de "La Tribune"

BLANCS de REÇUS de Dimes et livrets de 100 — 25 cts par la maille.

BLANCS de REÇUS pour Rente à Banes, en livrets de 100. — 25 cts par la maille.

BLANCS de REÇUS de Loyer, Blancs de Reçus ordinaires, Blancs de Billets En livrets de 100. — 25 cts.

COMMANDEZ VOS  
CARTES DE VISITE

AU BUREAU DE.....

LA TRIBUNE

Chasseurs!  
Trappeurs!

Venez nous vendre ou envoyez-nous vos

## Pelleteries Brutes

Nous payons les PLUS HAUTS PRIX du marché pour Vison et Rat Musqué.

McCOMBER & CUMMINGS  
516 Rue St-Paul, - Montréal, Canada.  
Après Mai : 373 Rue St-Paul.

## ENGINS ET BOUILLOIRES

DE

## E. LEONARD &amp; SONS

A. DENIS,  
BUREAU DE "LA TRIBUNE"

Représentant pour le District de St-Hyacinthe.

## HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

63 Rue St-François, Place du Marché,

ST-HYACINTHE

Spécialité : La célèbre Chaussure Américaine pour Dames : DOROTHY DODD.

Valises, Sacs de Voyage, etc.

## Joseph Huette

PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils

de Chauffage à l'eau chaude,

Chauffage à la vapeur, etc., etc.

...PAR DES OUVRIERS COMPÉTENTS...

Comme par le passé, cette

Maison se charge de COU-

VERTURES EN MÉTAL,

GRAVOIS, Etc., Etc., Etc.

Toujours en Stock :

Matériaux de construction,

Ferronneries et Quincailleries générales,

Peintures de Première Qualité,

Outils de Menuisiers,

Batteries de Cuisines,

Poêles, Fournaies,

Agrès de Fromagerie,

Etc., Etc., Etc.

RUE ST-SIMON,

Place du Marché,

ST-HYACINTHE, QUE.

## Tout ce qu'il faut pour faire de la bonne Cuisine.

Des produits purs et de qualité extra-choix vendus sous la garantie de nos marques : voilà ce qu'il vous faut, si vous tenez à avoir de la bonne cuisine. Les épicerie pures sont les plus économiques. Et le "Café de Madame Huot" ! Quel délicieux stimulant ! Envoi franco sur réception de \$2.80.

## Nous Payons le Fret

dans les Provinces de  
Québec et Ontario. ...

2 lbs. Café de Madame Huot ..... 75c.  
1 lb. The Japonais "Condor" ..... 40c.  
1 lb. The Noir Ceylan "Condor" ..... 40c.  
1 lb. Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile ..... 50c.  
1 lb. Poudre à Pâte "Condor" sans rivale ..... 25c.  
1 lb. Epices Assorties. Boîte de 1-4 lbs. Les plus hautes qualités ..... 50c.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thés, Cafés, Epices, Vinaigres en Gros,  
281 et 285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

## GRATIS ...

Sur demande, notre livret :  
"L'art de préparer du bon Café  
et du bon Thé."

**L.P. MORIN & FILS**  
 ENTREPRENEURS-MENUISIERS  
 MANUFACTURIERS DE  
**PORTES, CHASSIS,  
 JALOUSIES, MOULURES  
 DECOUPAGES, ETC**  
 Spécialité :  
 Bancs d'Eglises, de Sacristies et d'École  
 AUSSI  
 Assortiment complet de  
**BOIS DE SCIAGE.**  
 Séché à la vapeur, préparé et brut  
**Bois de Charpente,  
 Bardeaux, etc.**  
 Tout ouvrage fait promptement,  
 Satisfaction garantie.  
 Coin des rues...  
 St-Antoine et St-Joseph  
 St-Hyacinthe

**St-Hyacinthe Illustré**  
 1886  
 Historique de St-Hyacinthe contenant  
 plus de 100 gravures des édifices publics,  
 religieux, manufacturiers, etc. de la ville.  
 Prix 25 cts franco par la poste.  
 Geo. St-Jean  
 agent de journaux  
 St-Hyacinthe, Qué.

**J. E. Gosselin**  
 Marchand  
 Tailleur  
 remercie cordialement le public  
 pour l'encouragement reçu et  
 les informe, qu'il est maintenant  
 déménagé au  
**No 239 Rue Cascades.**

Il aura toujours un assorti-  
 ment choisi  
 D'ETOFFES  
 ET TWEEDS  
 dans les dernières nouveautés.  
**J. E. Gosselin.**

**Courroies**  
 EN CUIR, TANNE AU CHÈNE  
 DE **SADLER & HAWORTH**  
 EN VENTE CHEZ  
 S. BOURGEOIS & CIE  
 St-Hyacinthe, P. Q.

**CELA VOUS  
 PAIERA!**  
 DE  
 DEMANDER NOS PRIX  
**CHEZ LES AUVENTS DES MARCHANDS**  
 227-229 NOTRE-DAME, EST  
 MONTREAL

PAR LE TELEPHONE DE  
**LA TRIBUNE**  
 Vous pouvez parler aux endroits  
 suivants :

Aston	St-Elphège
Arthabaska	St-Eulalie
Béancourt	St-François du Lac
Blake	St-Germain, village
Chaireau	St-Germain, 10 rang
Carmel Hill	St-Gertrude
Duncan	St-Guillaume
Drammondville	St-Grégoire
Gentilly	St-Hélène
Grand St-Esprit	St-Jean des Chaillons
La Baie du Febvre	St-Léonard
Lotbinière	St-Majorie
Maddington Falls	St-Marie de Blancf.
Mitchel Station	St-Monique
N.-D. de Bon Conseil	St-Pie de Guire
Nicolet	St-Philomène
Pierroville	St-Pierreles Béquets
Plessisville	St-Perpétue
Sorol	St-Rosalie
Stanford	St-Rosaire
St-Angèle	St-Sophie
St-Anne des Saults	St-Sauveur
St-Brigitte	St-Sylvestre
St-Bonaventure	St-Paul de Chester
St-Clotilde	St-Valère
St-Célestin	St-Venceslas
St-Cyrille	St-Zéphirin
St-Croix	Victoriaville
St-David	Warwick
St-Engèle	Yamaské
St-Edouard	

**LE BUREAU EST OUVERT DE  
 7 hrs A. M. à 6 hrs P. M.**

**Marché de St-Hyacinthe**

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb. \$	0.27 @ 0.28
Oufs frais, la doz.	18 20
Laine.....	18 20
" filée, la lb.	60 65
Savon la lb.....	7 10

VIANDES

Bœuf, la lb.....\$	8 12
" le 100 lbs.	2.50 3.00
Porc frais, la lb..	12 13
Lard salé " ..	12 13
Porc frais, 100 lbs.	10.00 11.00

VOLAILLES ET GIBIER

Dindes, le couple.\$	1.50 2.50
Poules, " "	75 1.00
Poulets, " "	50 75
Pigeons, " "	" "
Perdrix, " "	" "

GRAINS

Blé, le minot....	1.00 1.25
Blé d'indele minot	60 70
Avoine, " "	40 45
Sarrazin, " "	50 55
Orge, " "	50 55
Gaudriole, 100 lbs	1.00 1.25
Graine mil, le min.	2.50 2.75

DIVERS

Miel coulé, la lb.\$	10
Miel en gâteaux	
la lb.....	10 12
Sucre d'érable, la	
la lb.....	10 12
Sirup d'érable, le	
gallon....	1.00 1.25
Graisse, la lb....	15 17
Tabac en feuille,	
la lb.....	10 25
Paille, le 100 bot.	1.00 1.25
Foin, la tonne...	10.00 12.00
Peau de mouton,;	
jeune....	40 50
Peau de veau, lb.	8 9

**TAPISSERIES !**

PATRONS NOUVEAUX

—

IMMENSE ASSORTIMENT

HUILES,  
 PEINTURES,  
 FERRONNERIES ;  
 DE TABLETTES.

Ustensiles en gruit.

U. BEAUNOYER,  
 PEINTRE DÉCORATEUR  
 ET TAPISSIER,  
 95 Cascades,  
 ST-HYACINTHE.  
 Téléph. 237.

**A. Blondin & Cie**

PROMBIERS SANITAIRES

Posesurs d'appareils de chauffage, etc.,  
 Tuyaux de fer, Grés, Courroies en cuir et  
 en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ci-  
 ment Portland, Briques à feu, Glaise à  
 feu, etc.  
 Agrès complets pour Beurreries et Fro-  
 mageries.

**115 Rue Cascades,  
 ST-HYACINTHE, QUÉ**

Les Soeurs du Précieux Sang, de St-Hya-  
 cinthe, offrent en vente tout le matériel  
 requis pour la culture des abeilles—les  
 abeilles exceptées Ainsi, l'on pourra se  
 procurer, à leur monastère, des boîtes de  
 ruches complètes, d'extracteurs et de  
 vaisseaux de première qualité.  
 Le tout à bas prix.

**A vendre**

Au bureau de *La Tribune*. Scientifique  
 Americain (relié) années 1876-1877-1878  
 1879-1880.

Journal du Dimanche (illustré) 1 vol  
 relié—année 1878-1879.

**Emplacement à Vendre**

Coin des rues St-Simon et Ste-Margue-  
 rite, un emplacement de 42 x 72. Con-  
 ditions faciles.  
 S'adresser à A. DENIS,  
*La Tribune.*

102  
**MARIAGE SECRET**

QUATRIÈME PARTIE  
 PAR L'AMOUR  
 —  
 XVIII  
 A SAN-JOSÉ

—Ils sont ici? .....

—Sous la grande verandah. Je les ai priés d'attendre quelques instants... pendant que je vous informerais de leur visite.

—Ils ne savent donc pas alors si je suis dans ma maison... ou si je n'y suis pas.

—Ils ont entendu Gutiérrez me répondre: "Le señor don Pablo est dans la grande salle".....

—Un domestique peut se tromper... un vieux fou com me celui là.....

—Ils ont entendu votre voix, mon cousin, quand vous l'éleviez pour dire à Gutiérrez: "Fais donc entrer don Miguel".....

Le vieux Castéras n'insista plus.

Mais, fronçant le sourcil, il gronda avec une soudaine... une poignante expression de défiance... de curiosité... à la fois crainte vague et désir plus vague encore.

—Tu ma mis dans l'impossibilité de ne pas paraître, Miguel. Je ne t'en sais pas un bon gré.

—Ah! cousin..... Attendez avant de m'adresser votre blâme.....

—Attendre... quoi? .....

Et avec un geste indifférent et las, don Pablo élevant à nouveau la voix, sa voix que du dehors on pouvait alors entendre... sa vieille voix cassée, mais toujours impérieuse et tranchante:

—Tes hôtes doivent s'impacienter, Miguel... et ils ont droit de trouver que mon accueil retardé plus qu'il ne convient. Prieles d'entrer... et fais-leur agréer les excuses d'un vieillard que ses sixante dix ans empêchent d'aller, comme il l'aurait voulu, à leur rencontre.....

En disant ces mots don Pablo s'était levé.

Il voyait Miguel Arribio se diriger vers la porte donnant sur la grande verandah.

Il l'entendait maintenant parler à ces étrangers.....

... A ces inconnus qui, sans doute, attendaient à l'autre extrémité de cette galerie couverte, toute fleurie des plantes grimpanes que le Mexique épanouit, si superbes, aux rayons de son soleil de feu.

Mais les paroles qu'il leur disait, son oreille affaiblie (oui, ce devait être cela... parce que, certainement, Miguel ne leur parlait pas à voix basse... pourquoi l'aurait-il fait?...), son oreille affaiblie ne parvenait pas à en saisir le sens.....

Et puis.....

Mais comme ils tardaient donc!

Comme ils étaient lents, ces hôtes de Miguel, à franchir les quelques pas... les quelques pas seulement... qu'ils avaient à faire pour arriver jusqu'à ce seuil.....

Et puis... ah! Dieu tout puissant!

Par cette porte, par cette même porte où, jadis... il y avait dix-sept ans... la malheureuse, la condamnée... était sortie!...

Elle!... c'était elle! .....

Il savait bien qu'il n'était pas fou, cependant!... ses yeux avaient gardé la vision nette des hommes et des choses!... Il n'y avait là ni magie ni miracle.

Et pourtant, c'est elle... elle qui reparissait!

... Sur ces cheveux noirs—si pareils aux cheveux de l'autre... Et sa voix à lui s'était aussi brisée quand il avait répondu à cette enfant prête à défaillir:

—On ne pardonne qu'aux coupables... Et vous, pauvre petite, vous ne l'êtes pas... Vous n'avez pas désobéi à la loi de Dieu qui a dit: "Tu honoreras ton père! ....."

Et la mignonne avait alors osé attacher, aux yeux de celui qui parlait sans colère, un regard si doux... si tendre... si timide.....

—Je m'appelle Rolande..... On m'a appris, quand j'étais toute petite, qu'il fallait devenir une honnête et brave fille... Je ne

Elle n'avait pas pris un jour. Elle était restée la même... invraisemblablement la même qu'à l'heure atroce où il s'était déchiré le cœur pour en arracher son enfant.....

Dix-sept ans!... Il y avait pourtant dix-sept ans de cela!... Et elle reparissait dans la fleur de son printemps... pâle et tremblante encore à l'heure cruelle... à l'heure impitoyable où elle était partie en courbant la tête.....

Et si quelque chose semblait légèrement changé en elle... c'est qu'aujourd'hui il la revoyait avec plus de délicate beauté, peut-être plus de charme suppliant... plus de jeunesse!

Oh!... plus jeune... plus jeune encore! .....

Et, étendant les mains, comme pour repousser cette vision... cette hallucination:

—Toi!... C'est toi!... Je t'ai chassée!... Je ne veux pas... non... je ne veux pas te voir! .....

Mais voilà qu'elle avait fait un pas, cette revenante sur qui le temps, l'âge, le malheur, le remords n'avaient pas mis une ride... pas laissé une trace...

Elle avait joint ses petites mains blanches... ses mains qui tremblaient... qui tremblaient.....

Et d'une voix plus tremblante encore... d'une voix qui entraînait dans le cœur de cette inexorable justice et le broyait d'un insupportable... d'un suppliciant délire.....

—Vous ne m'avez pas chassée... puisque je n'ai que dix-sept ans... puisque pour la première fois de ma vie je me présente à votre vue... oh! si respectueusement... si humblement—si craintivement! .....

Et, en parlant, elle avait encore fait un pas en avant.

Elle était maintenant tout près de ce vieillard qui la regardait d'un regard éperdu.....

Tout près... si près... qu'en faisant un pas lui-même il aurait pu la prendre dans ses bras qui ne repoussait plus... non... mais qui frémissaient à présent... comme aux affolés dont la tête se perd... dont la volonté chancelle.....

... Que le vertige gagne... Et, alors... il l'avait vue cette enfant qui venait le lui dire: "J'ai dix-sept ans"... cette enfant qui n'était donc pas encore au monde le jour de la justice et du châtiement... cette enfant qui, de l'autre... de la coupable... n'était que la vivante... la miraculeuse image.....

Il l'avait vue tomber à genoux.....

Oui... elle était à genoux maintenant... à genoux devant lui.

Et, dans ce vertige qui le gagnait... qui le gagnait toujours... il l'avait entendue qui murmurait. oh! pauvre enfant, d'une voix défaillante.

—Grand-père... grand-père... à moi... à moi qui n'aie pas désobéi... vous ne voudrez donc jamais pardonner? .....

Ah! c'est trop! .....

—Oui, la prière était trop douce, le charme trop puissant... l'assaut trop victorieux contre ce cœur de roc qui s'entr'ouvrait enfin.....

Le vieux Castéras laissa tomber ses mains frémissantes sur cette tête inclinée....

... Sur ces cheveux noirs—si pareils aux cheveux de l'autre... Et sa voix à lui s'était aussi brisée quand il avait répondu à cette enfant prête à défaillir:

—On ne pardonne qu'aux coupables... Et vous, pauvre petite, vous ne l'êtes pas... Vous n'avez pas désobéi à la loi de Dieu qui a dit: "Tu honoreras ton père! ....."

Et la mignonne avait alors osé attacher, aux yeux de celui qui parlait sans colère, un regard si doux... si tendre... si timide.....

—Je m'appelle Rolande..... On m'a appris, quand j'étais toute petite, qu'il fallait devenir une honnête et brave fille... Je ne

l'ai jamais oublié... J'ai épousé, dans la joie de mon cœur, un honnête et brave garçon qui m'aime... et que j'aime... Grand-père... pour lui et pour moi... J'aurais eu tant de joie, tant de joie... à recevoir votre bénédiction! .....

Et le vieux Castéras,—ce jour-là,—depuis tant d'années,—eut aux yeux ses premières larmes en attirant à lui l'enfant qui priait si doucement... si tendrement... si timidement.....

L'enfant, aussi, qui ressemblait tant à l'autre.....

—Que Dieu, murmura-t-il, que Dieu te rende en bonheur la consolation que tu as pensé à apporter au pauvre homme qui s'en allait seul... tout seul... et qui mourra moins triste après t'avoir vue... et t'avoir benie... Et dans ses bras paternels... dans ses bras frémissants... il la tint longtemps, longtemps embrassée.....

Pendant qu'à ce jeune homme inconnu... à ce beau garçon au teint bronzé... à l'allure virile et au visage ému, il tendait aussi la main.....

—Aimez-vous bien, mes enfants... Votre bonheur, depuis tant d'années, aura été mon unique joie.....

Mais, presque aussitôt, comme si de ce grand... de ce terrible choc avait jailli dans son cœur une étincelle réveillant le vieil homme, il redressait sa taille courbée.....

Et, avec sa courtoisie d'autrefois... sa courtoisie cérémonieuse et hautaine, s'adressant maintenant à don Arribio:

—Toi, Miguel, toi qui as été bien téméraire... toi qui as été plus généreux que sage... toi à qui je pourrais—car tu t'es joué de moi—à qui je pourrais garder quelque rancune si la noblesse de ton désintéressement ne m'inspirait pas pour toi une si haute estime... Je suis heureux, mon cher... mon très cher enfant... de te pardonner et de te remercier en même temps....

—Pas encore, mon cousin, répondit gravement Miguel.

—Que veux-tu dire?

—Attendez, mon cousin, que j'aie accompli toute la tâche que je me suis imposée... Elle n'est pas achevée.....

—Miguel! .....

Et dans ce seul mot... dans ce seul cri du vieux Castéras, il y avait toutes les résistances, toutes les inflexibilités du juge sans appel qui avait condamné et qui ne permettait pas qu'on bravât... qu'on discutât sa sentence....

Mais Miguel Arribio, qui avait bien compris:

—Je suis venu de France avec monsieur et madame de Lorge-rac—seuls. Voilà d'abord, mon cousin ce que je tenais à vous dire.....

—Et quoi ensuite, fit le vieux Castéras d'un accent déjà moins anxieux.

—Que nous apportons avec nous un document perdu pendant de longues années... un document volé et dont la disparition a été la cause de bien grands malheurs pour vous... et pour les vôtres.....

—Quel est ce document? .....

—L'acte de mariage de ma cousine Manuëla avec le père de cette enfant... le lieutenant Roland d'Aspremont.....

—Mais où donc a-t-il été célébré, ce mariage... d'où vient-il, ce document... qui me prouvera? .....

—Ici, mon cousin, moins que partout ailleurs, l'authenticité de ce témoignage ne saurait être contestée.

—Pourquoi! .....

—Parce que je vous le présente... Le voici, tel qu'il a été arraché au registre de notre église de Rio Rio... Le voici avec toutes les déchirures qui s'adaptent exactement aux déchirures de la souche que vous vérifierez aisément, puisque le registre est entre les mains du curé Olivarez.....

... Le voici, signé du célébrant, de cet héroïque Padilla, mort

trop tôt, hélas ! pour vous attester la vérité.....

..Le voici, signé de tous ceux qui assistaient au mariage de Manuëla... et qui tous—le lieutenant d'Aspremont... le lieutenant d'Albigny—ont remporté, comme Padilla, leur témoignage dans la tombe.....

..Tous... à l'exception d'un seul... du plus humble... de celui en qui vous n'auriez jamais eu foi... Tenez... de celui qui là... à la porte... pleure de joie et tremble de frayeur... Du vieux Juan Gutierrez.....

Aux rayons de ce soleil de jeunesse qui, tout à coup, avait rechauffé la vieille maison morte,—Pablo Castéras semblait aussi redevenir plus vivant et plus jeune.

Voilà quelques jours à peine que "les enfants" étaient à San-José et déjà, c'était autour d'eux un rayonnement de printemps... de joie.....

Où il y avait à présent dans cette grande salle où, le soir, le vieux Castéras n'était plus seul...

Où le sourire en fleur de la mignonne appelait son sourire ridé.

Où ce jeune homme qu'il se prenait déjà à aimer l'écoutait si attentivement, si complaisamment raconter... raconter encore... raconter toujours.

On aurait dit qu'il voulait réparer le temps perdu... ce vieux Castéras... se soulageait de tant de silencieuse solitude... compléter sa part de causeries, de confidences... de conseils.....

On aurait dit qu'il voulait aussi fouiller dans ces intelligences... Dans ces cœurs.....

Et, maintenant, voilà qu'une préoccupation naissait en lui qui l'empêchait de savourer tout à fait les heureux jours revenus...

..Une préoccupation qui allait aussitôt devenir une hantise :

—Ils vont bientôt partir !... Quand reviendront-ils ?... et reviendront-ils jamais !.....

Et alors, ils redoublait d'efforts... d'affection... de diplomatie pour retenir ces enfants, pour se les attacher un peu mieux.....

Et une idée lui venait, au vieux Pablo Castéras :

—S'ils voulaient cependant... s'ils voulaient rester !

Henri lui avait dit, oh ! bien franchement leur situation—theurs projets—theur volonté d'énergie et de travail.

## NIX

### LE SECRET DE ROLANDE

Le beau, le redoutable, le bienheureux voyage de nocce était terminé.

Depuis quelques jours Henri et Rolande venaient de rentrer à Paris.

Ils s'étaient installés à l'hôtel d'Aspremont, mais la vieille demeure, pour eux, méritait bien son nom "hotel." Ils n'y habitaient qu'en voyageurs, en passagers, qui, demain, iront chercher un autre gîte ailleurs.

Le moment, en effet, était proche où il faudrait quitter cette maison dont le baron de Lorgerac venait—par bonheur—de trouver un prix très élevé—presque inespéré.

Et, ce soir-là, quand on s'était réuni dans la grande salle à manger—au premier moment où le vieux Joseph qui les servait à table les avait laissés,—c'est avec un sourire paisible... un sourire qui faisait mal à voir, que le baron leur avait dit :

—Mes enfants j'ai, à la fois, une bonne et une triste nouvelle à vous apprendre.

Et Geneviève qui avait déjà deviné.

—L'hôtel est vendue ?

—Oui.

—Bien ? demanda Henri.

—Au delà de ce que j'espérais.

—Dans ce cas, s'écria Rolande, la nouvelle n'est que bonne... Et alors, parlons vite d'autre chose, voulez-vous, mon cher père ?.....

Et Henri :

—Il n'y a que de tristes souvenirs dans cette maison, et nous la quitterons sans regret, n'est-ce pas, petite sœur ?

—Sans regret, répéta la blondinette comme un écho.

Mais le baron n'avait pas achevé.

—Pour l'hôtel, oui, j'ai conclu, c'est fait, mais j'ai aussi une proposition pour Aspremont—et là-dessus je dois vous consulter mes enfants.

—Quelle proposition ?

—Vous savez ce que m'offrirait la société à laquelle je m'étais adressé.

—Oui... un prix bien faible...

—Cinq cent mille francs...

—Payés comptant.

—Ah ! ils me l'ont assez fait miroiter leur paiement au comptant !

—Ils affirment, n'est-ce pas, qu'une vente par parcelles s'éternise... avec des difficultés... avec des traces de toutes sortes... avec surtout l'impossibilité de réaliser à bref délai tous ces prix de ventes morcelées... de sorte qu'à tout prendre... ce que l'on gagnerait d'un côté... on le perdrait de l'autre.....

—Et ils disent la vérité.

—Et alors... demanda Rolande avec un singulier intérêt.

—Alors... j'ai reçu aujourd'hui une nouvelle proposition.

—De la société ?... demanda naïvement Henri.

—Non. D'un notaire agissant pour le compte d'un de ses clients qui ne veut pas être nommé.

—Et... cette proposition ?..

—Huit cent mille,

—Comptant ?

—Oui.

—Alors... trois cent mille de plus que la Compagnie.

—Oui.

—Mais, dans ce cas... fit Henri, avec un involontaire soupir d'allègement... dans ce cas... cette somme, jointe à celle qu'on a donnée pour l'hôtel...

—Cette somme permet de faire face.

—A tout ?.....

—Largement. Et même...

—Elle vous laissera.....

—De quoi n'être pas à votre charge, mes enfants.

—Bien peu cependant, n'est-ce pas, mon pauvre père.....

—Enfin... ce ne sera pas tout à fait la misère.....

—Qu'en dis-tu, Geneviève ?

—Moi... la certitude de sortir ainsi de la bataille, l'honneur intact... je signerais, je signerais tout de suite.....

—Et toi, Rolande ?

—J'aurais déjà signé.

—Vous voyez, mon père.....

—Je signerai donc, fit le baron de Lorgerac avec un profond soupir.

C'était le désastre... c'était la condamnation sans appel à ce qu'il y a de plus triste dans la vieillesse... une misère décente qui n'éveille même pas de compassion.

Ces enfants... ils avaient pour se consoler de la ruine, leur jeunesse... leur amour... l'espoir d'une vie qui commence à peine.....

Mais lui !.....

Eh bien, lui, il irait se terrer dans quelque coin perdu... Il l'avait déjà envisagée cette solution là... il s'y était préparé... Et là, comme tous les vaincus de la bataille pour l'existence, il se serait bien vite oublié.

Il avait trop lui-même oublié les autres, pour se plaindre de l'indifférence qui rendrait sa retraite encore plus solitaire... encore plus ignorée de tous... même des siens.....

Seulement ce soir-là Rolande, Geneviève et Henri eurent une mystérieuse conversation—un véritable conciliabule—dans l'appartement que les nouveaux mariés occupaient au second étage de cet hôtel d'où ils allaient partir.....

..Mais partir avec une gaieté... une insouciance... un sentiment d'allègement et de bien-être qui aurait étonné le baron... Et quand ils eurent longuement... interminablement causé :

—Ça ne peut se terminer que chez Claude, fit Rolande.

—Eh bien, prévient-elle... prends rendez-vous... tu iras chercher ta mère... moi j'amènerai mon père et Geneviève...

—C'est cela.

Et une fois encore, chérie, tu auras été la bonne fée.

—Chut ! tu me diras tout cela quand nous aurons gagné la partie... si nous la gagnons.....

Ah ! avec une général comme toi... n'est-elle pas déjà gagnée ?.....

C'est donc dans le pavillon de la rue de la Tour que, le lendemain, ils s'étaient tous retrouvés.

..Tous ceux qui, maintenant, n'avaient plus dans l'âme ni haine, ni ressentiment.....

..Tous ceux aussi que la vie cruelle semblait s'obstiner à éloigner les uns des autres.....

Lorsque Rolande était venue informer Claude de son projet...

—Mais, avait-il demandé, tout à fait étonné, pourquoi cette réunion ?

—Parce que nous avons des choses importantes à nous dire.

—Pourquoi chez moi ?

—Parce que c'est devant toi que ces choses doivent être dites.

—Quelles choses ?.....

—Eh ! tu es trop curieux aussi !.....

—Mais enfin... Je serais bien aise de savoir.....

—Ah ! tu m'as assez souvent impatientée... tu m'as assez souvent exaspérée, toi... avec tes secrets et tes mystères.....

C'est bien temps que je te rende un peu de ce que tu m'as causé d'insomnies et d'angoisses, méchant !.....

—Oh ! chérie, si méchant que ça ?

—Oui, méchant... très méchant... Et je veux l'être autant que toi... plus encore... tu verras... tu verras.....

Et elle s'était sauvée après lui avoir encore dit :

—C'est pour ce soir à cinq heures, Sais-tu, Claude, tu devrais mettre des fleurs chez toi.

—Oh ! quelle idée de jeune folle.

..Enfin... c'est mon idée quand même.

—Mais pourquoi des fleurs ?

—Parce que je les aime... tiens ! et que je suis une jeune personne assez grande et assez jolie pour que tu deviennes enfin galant avec moi... Adieu Claude.

Et il était resté tout mélancolique et tout pensif.

Oui, folle, cette mignonne aimée... parce que le temps était passé pour lui des fleurs qu'on respire et qu'on effeuille.....

—Passé... pour ne plus revenir.....

Et cependant... quelle bizarre inconscience.....

Il venait d'appeler la vieille Rosalie, revenue chez son maître depuis que Manuëla avait pu se passer de ses services.

—Rosalie !

—Monsieur !

—Vois donc comme celle salle à manger est vide... et triste... —Oh ! avait soupiré la brave créature, qui songeait à tout autre chose qu'à des fleurs pour la remplir.....

—Et justement... j'attends, ce soir, du monde.

—Qui donc ? avait demandé Rosalie sans plus de façons.

—Oh ! des personnes qui ne seront pas pour toi des nouveaux visages : monsieur et madame de Lorgerac.

—Mam'selle Rolande ?...

—Voyons, Rosalie, il ne faut plus l'appeler ainsi.

—Oh ! pour moi, voyez-vous, elle a toujours sa petite robe rose... Vous rappelez-vous, monsieur, comme elle était jolie quand je la mettais pour aller au Luxembourg.....

—Oui... je me souviens... —Comment voulez-vous donc que je ne lui dise plus mam'selle ?... Bah ! Elle en prendra son parti... et vous aussi.

—Et bien... je le prends... vieille entêtée.

—Et c'est mam'selle Rolande et monsieur Henri que vous appelez "du monde" ?

—Il y aura aussi madame d'Aspremont.

—Madame Manuëla ?... Ce n'est pas "du monde" non plus.

C'est comme qui dirait de la famille... vous ne trouvez pas, comme moi, monsieur ?...

—De la famille !.....

Claude haussa silencieusement les épaules... et, sans répondre à la question sournoise de sa vieille servante, il ajouta :

—Il y aura également M. de Lorgerac et sa fille,

Mam'selle Geneviève ?... une gentille enfant, aussi, une brave petite... mais ce n'est pas non plus "du monde" la sœur de M. Henri... Il n'y aurait donc que M. le baron... Oui... avec celui-là on est toujours en cérémonie... Il y a comme ça, des figures... Enfin... on ne peut pas convenir à tout le monde, pas vrai.....

—C'est ta façon de dire qu'il ne te convient pas ?.....

—Eh !.....

—Oui, j'ai compris... Eh bien, tu vois, j'attends du monde.

—Et alors ?

—Je ne veux pas recevoir ceux que j'attends dans un Sahara désolé. Va donc acheter des fleurs pour garnir les vases de la cheminée.

—Des fleurs ! s'écria Rosalie toute stupéfaite.....

—Oui, tu prendras de grandes branches de roses... Il en a de superbes en ce moment... et tu en mettras beaucoup.....

—Bien... bien..... Elle allait sortir pour faire ce que lui avait commandé son maître.....

Elle revint sur ses pas : —C'est une idée à vous, ça monsieur ?.....

—Non, fit-il, c'est Rolande qui le désire.....

—Je me disais aussi.....

Et elle ajouta à part soi : —Mais c'est bien étonnant quand même... bien étonnant... Cependant, elle garda pour elle son étonnement et elle s'en alla en répétant :

—Il y en aura, des gros bouquets... c'est entendu, monsieur... Il y en aura.....

De sorte que, lorsqu'à l'heure venue, ils arrivèrent tous, la petite salle à manger était tiède et parfumée comme aux beaux jours d'autre fois.

.. Comme aux jours de joie intime... de joie infinie où c'est Manuëla qui prenait à tâche de la figurer.

Et ce fut au cœur de la revenante—car depuis la mort de madame Lecoutellier, la mère de Rolande franchissait pour la première fois le seuil de cette douce maison où elle avait tant laissé de son souvenir... de sa reconnaissance... de son regret... de tout—ce fut au cœur de Manuëla une caresse exquise, ce retour dans la salle à manger fleurie comme autrefois.....

Comme autrefois, la vieille suspension était allumée au-dessus de la table ronde.....

Le vieux fauteuil de la pauvre chère et maternelle amie était sa place habituelle, au coin de la cheminée.....

La petite table à ouvrage où tant de fois elle s'était elle-même installée, elle la revoyait là-bas contre la fenêtre... avec, à côté, la chaise haute... celle, justement, où elle avait l'habitude de s'asseoir pour travailler à quelque ouvrage à l'aiguille...

..On aurait dit que madame Lecoutellier allait apparaître... elle aussi avec son tricot à la main.....

—Oui... Aujourd'hui... c'était comme autrefois... tout comme autrefois... tout, jusqu'au sourire de celui qui l'accueillait... (A continuer)

Une défaite est une entorse ; on en guérit.

Catarrhe Nasal, Rhume de Cerveau et autres Affections Nasales  
Guérison Assurée par le  
**BAUME CATARRHAL du Docteur NEY**  
IL FAIT MERVEILLE!  
SEULE PROPRIÉTAIRE  
The Jollette Chemical Co., Ltd., Jollette, Can.

Contre les Vers chez les Enfants  
**Les Pastilles Vermifuges Françaises sont infaillibles !**  
PREPAREES PAR  
The Jollette Chemical Co., Ltd., Jollette, Can.

CORS, OIGNONS, VERRUES  
ne résistent pas à 3 ou 4 applications du célèbre  
**Onguent du Dr Ney**  
Envoi franco sur réception de 15c. par boîte.  
The Jollette Chemical Co., Ltd., Jollette, Can.

**"LE CASTOR"**  
Tabac Canadien Rouge Quesnel  
Le plus riche en arôme.  
Le plus agréable à fumer.  
**5 CTS**  
LE PAQUET.  
Essayez-le : Vous l'adopterez !  
**Tabacs en Feuilles** ROUGE HAVANE QUESNEL  
Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roles et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Echantillons.  
**LABRECQUE & PELLERIN**  
NEGOCIANTS EN GROS  
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
**TAUX REDUITS**  
En vigueur jusqu'au 30 Avril 1907. Billets de Seconde Classe pour Colons de St-Hyacinthe.  
Seattle, Tacoma, Victoria, Vancouver, Portland, \$49.50  
Rosland, Nelson, Trail, Rob- 47.00  
Spokane. 45.90  
Anacosta, Butte, Helena, 46.40  
Missoula, Salt Lake, Colorado Springs, Denver, 49.90  
Pueblo, San Francisco, Los Angeles, 49.90  
Prix bas pour plusieurs autres endroits.

**Les chars d'orties pour Touristes.**  
Quittent Montréal les lundis et mercredis à 10.30 hrs p. m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et l'Ouest jusqu'à la côte du Pacifique.  
Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés d'avance.  
Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à  
**A. H. BRODEUR,**  
Agent de billets, ou à  
**E. FOURNIER**  
chef de gare, St-Hyacinthe.

**S. - W.**  
**Employez**  
LA FAMEUSE  
PEINTURE  
PREPAREE  
**Sherwin-Williams**  
\*  
**Raymond & Frere,**  
Seuls agents pour  
**ST-HYACINTHE**

LA TRIBUNE est publiée par A. Denis et imprimée par Lussier & Paulet, coin des rues Mondor et Cascades, cité de St-Hyacinthe.